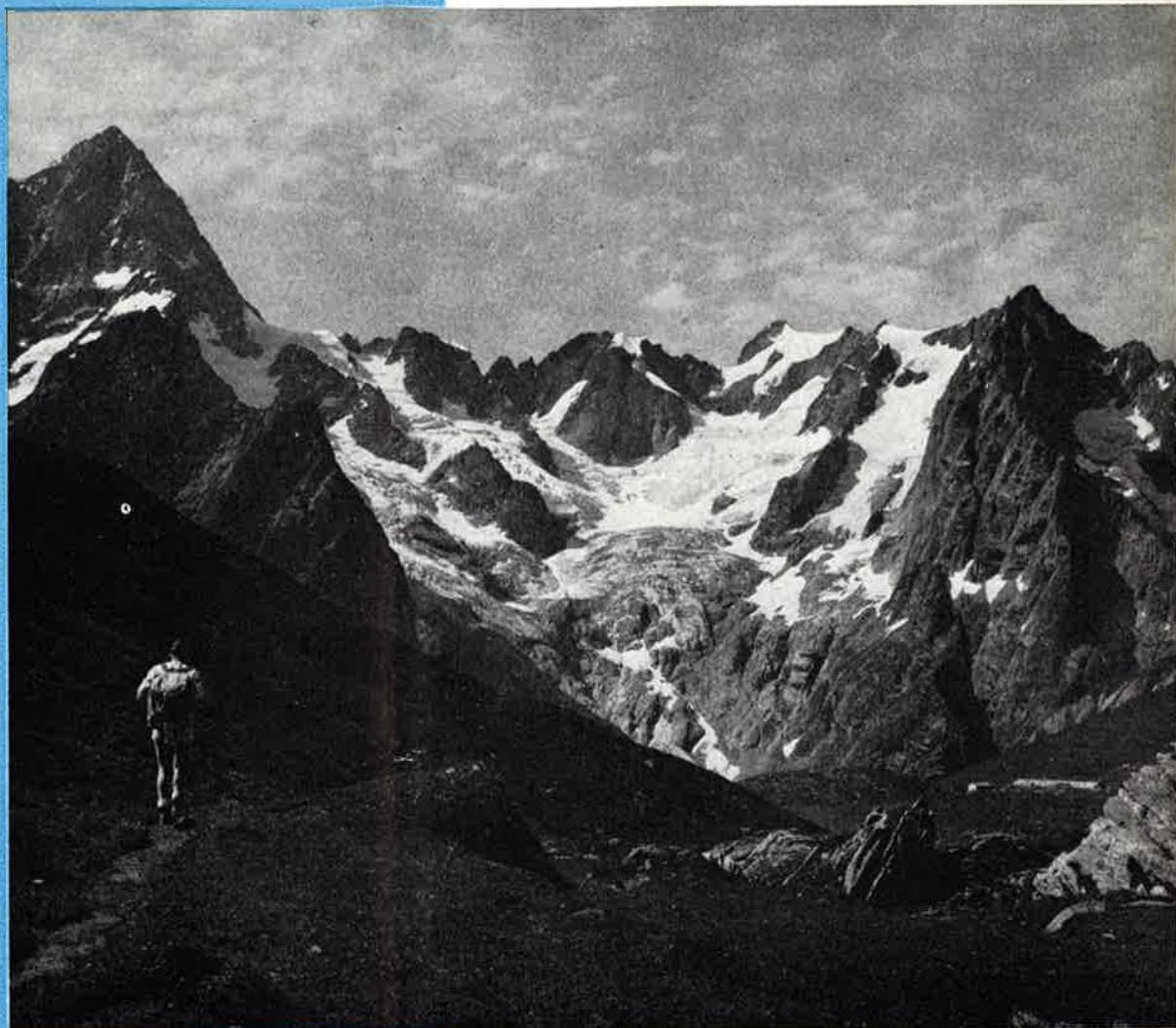
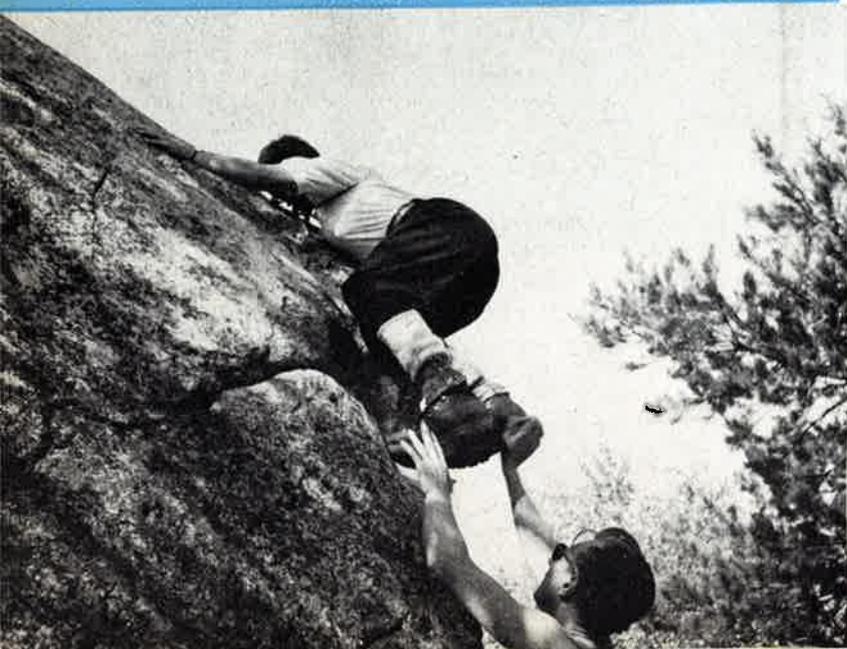


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



OCTOBRE 1963



PARIS  
CHAMONIX

# S o m m a i r e

RENTÉE	Paul BESSIERE	2
MONTAGNE NOTRE JOIE	Huguette BAUMIN	3
AILEFROIDE ET LES COPAINS	J. M., J. M. et les copains	5
NOS CADETS EN OISANS	Jean MASSOULARD	6
ANDRE GEORGES		7
LA BERARDE	Pierre BONTEMPS	7
ZINAL	Marcel BROT	8
AVEC LE C.A.I. AUX DOLOMITES	Armand RINGUET	9
CEUX DU MANS AU MONT BLANC	Raoul DAMILANO	9
SORTIE A SURPRISES	Gilbert BLOCH	10
O. F. P. A.		11
NOS SOIRÉES		12
NOTE TECHNIQUE		13
LA VIE DES GROUPES		14
ECHOS DE BLEAU ET D'AILLEURS		16
COLLECTIVES, ESCALADES, RANDONNÉES		17

#### NOTRE COUVERTURE :

C'est la rentrée à Bleau. L'école d'escalade guidera vos pas et vous permettra, l'été prochain, d'aborder ces cimes dont vous rêvez.

#### PHOTOGRAPHIES :

Henri GODDE, couverture haut. — Jacques MEYNIEU, couverture bas. — Henri GODDE, pp. 3, 4, 10. — Jacques MITTLER, p. 5. — Jean BROUOT, p. 6. — Pierre BONTEMPS, p. 7. — Jean CHAUMEAU, p. 8. — Armand RINGUET, p. 9. — Archives CAF., p. 11. CROQUIS : MICK, p. 11. — TEOULE, p. 13.

## rentrée...

**L** A saison d'été qui vient de se terminer fut aussi remarquable que la précédente, mais en sens inverse. Elle a eu au moins l'avantage de permettre la mise au point définitive de tous les nouveaux perfectionnements apportés au vêtement imperméable de l'alpiniste.

A l'occasion de cette nouvelle rentrée de nos classes de rocher, il me semble opportun d'attirer votre attention sur l'état de saleté infâme de notre terrain de jeux bleausard, en particulier. On peut remarquer que les mauvaises habitudes se prennent toutes seules sans aucun effort et qu'il est très difficile de s'en défaire. Par ailleurs, à l'origine des bonnes habitudes il y a toujours une réflexion préalable, un choix, une décision et enfin une volonté de maintenir cette décision.

Je vous demande à tous de bien vouloir faire ce petit effort personnel de décision pour que la bonne habitude devienne générale de laisser en état de propreté tous les massifs d'escalade que nous fréquentons.

Le problème n'est pas nouveau : dans l'Editorial d'octobre 1960 du bulletin, mon prédécesseur et ami Jean-Paul Gardinier, lançait un appel pour rechercher les moyens de faire cesser ce véritable scandale. De plus, le dimanche 26 mai dernier, une manifestation réconfortante a pu se dérouler : Opération Forêt Propre et Accueillante. Le Club Alpin y a pris une grande part. Cette opération ne doit pas être sans lendemain, c'est pour cela que j'adresse à tous un appel à l'action individuelle et constante. (Sans tenir compte des multiples suggestions de la tribu des « Yaka »).

S'il est exact que le Club Alpin groupe une élite sportive, il nous sera facile de le prouver (si vous le voulez bien) en refusant, par notre action personnelle :

de nous résigner à la vulgarité,  
comme de nous soumettre à la crasse.

**Paul BESSIÈRE**

Ce n'est qu'à ce prix que nous pourrions maintenir à nos loisirs leur ambiance agréable.

# Montagne, notre joie...



C'EST à Planpincieux, où nous sommes arrivés le 10 août, que nous avons ressenti le premier choc devant tant de beauté éclairée par la lumière, plus douce, d'un soir d'été.

Les tapis de fleurs merveilleuses s'épanouissaient dans la verdure, sous les mélèzes, et le torrent bouillonnant descendait, avec fracas, vers son destin.

Et, par dessus tout, la chaîne fantastique, presque irréaliste tant elle est belle, formée par le Mont Blanc, les Grandes Jorasses, la Noire de Peuterey...

D'emblée, nous avons donné notre cœur, et ce camp nous appartenait déjà.

Aussi, vous devinez notre déception lorsque, devant la décision sage de certains de nos amis — à qui la place manquait dans ce camp de rêve — nous avons dû déménager pour un camp plus large, dénommé La Vache, situé aussi sous les mélèzes à plus de 1.600 m. d'altitude.

L'humeur redevint bien vite excellente, et la nouvelle installation (que nous pensions définitive) fut bientôt terminée.

Dimanche nous inonda de soleil et nous conduisit à travers les alpages où Riri nous mena bon train.

Les colchiques, précoces, les touffes d'épilobes, fines et élégantes, les douces et lumineuses linaigrettes, dont la robe satinée contrastait avec celle, plus austère, des gentianes pourpres, et combien d'autres merveilles qu'il n'est malheureusement pas possible d'évoquer ici, augmentèrent notre bonheur. Depuis des mois, nous attendions ce retour, et notre espoir n'était pas déçu !

Après les sympathies spontanées — comme cela existe au sein de tout groupe — il restait à faire plus ample connaissance. Nous l'avons faite sur la glace — ne croyez pas pour cela qu'elle manquait de chaleur, bien loin de là... — puisque nous avions profité de ce lundi maussade pour faire « école » et exercer nos talents en présence des responsables du groupe « escalade ». Ceux-ci se montrèrent satisfaits, et le groupe A fut ainsi constitué.

Un deuxième groupe de randonneurs (fréquenté par des alpinistes fatigués, ou bien plâtré...) s'appela B.

Les promesses du lundi furent tenues et, le lendemain, sous une pluie diluvienne et incessante, nous marchâmes à travers les sentiers, chantant et admirant notre montagne

Huguette BAUMIN



qui nous refusait l'accès de ses hauts sommets. D'autres, moins enthousiastes — ou moins fous — ceci reste à déterminer, préférèrent « tuer » le temps devant un breuvage chaud à l'abri d'une salle de café.

Branle-bas ce mercredi au camp : un guide est arrivé. Il est Italien et, comme nous l'apprenons plus tard, s'appelle Guido. Très sympathique ce guide... et il a de beaux bas jaunes !

Cette fois ! les groupes se séparent.

Le groupe A s'en va avec, en tête, de beaux projets : la Pointe de l'Innominata, et l'Aiguille Croux.

La vue du Val Veni nous transporte, et nous en avons besoin car, avant d'arriver à la cabane Gamba, il nous faut emprunter des barres rocheuses assez raides.

La cabane est petite mais suffisante. La nuit est bientôt là et nous emporte dans ses rêves... L'heure du départ est depuis longtemps sonnée et nous sommes toujours sur la paillasse. Le temps est incertain et nous nous contenterons d'escalader les rochers environnants.

Le soir reçoit nos chants heureux et le gardien pour qui le 15 août est fête (et sait, à cette occasion, se montrer agréable...) se joint à nous au son de l'harmonica. Il évoque les ponts de Paris, dont nous sommes, à ce moment même, si éloignés, sans regret. A la nuit froide succède un matin rempli de lumière et, levés tôt, nous partons pour l'aiguille Croux que nous abordons par les dalles de l'arête sud-ouest ; belle course de neige et, surtout, de rocher, au sommet de laquelle nous attendent, resplendissant de soleil : le Mont Blanc, les Dames Anglaises, et... l'infini.

Puis c'est le retour à La Vachey où chacun retrouve son toit. Par petits groupes, garçons et filles préparent le dîner : l'un tourne le potage, l'autre bat les œufs (en vue de l'omelette) et chacun s'agite jusqu'à l'heure du repas au cours duquel il faudra même

faire manger notre frère à la main de plâtre... et gras mangeur.

Que n'aurons-nous pas fait au cours de cette collective !

Le lendemain, c'est la montée au refuge Gervasutti d'où chacun revient avec des impressions très fraîches, dues à la température.

Le soir, tentative de l'ascension « téléphérique » rendue impossible par le temps exceptionnel pour un mois d'août : neige, pluie et vent !

C'est le retour des vaincus au camp. Le moral tient bon grâce à cette amitié rayonnante qui nous lie, et grâce aussi (et cela est moins noble), au divin Chianti.

Dimanche matin : les sommets sont tout blancs de neige fraîchement tombée, et une retraite est décidée vers le Grand Paradis. Nous rendons un dernier hommage à la nuit étoilée, sous le ciel de La Vachey, en un cercle d'amis chantant leur joie d'être réunis autour d'un grand feu.

Au matin, nous plions les tentes sous le soleil.

La chaîne du Mont Blanc est encore visible ; encore quelques lacets de cette belle route et ce sera fini.

Le soir même, après une rapide installation, nous montons au refuge Victor Emmanuel. Grand confort, mais beaucoup de monde. La paille du grenier (car notre première nuit se passa là-haut) étant insuffisante pour tous, deux pauvres infortunées allèrent, au hasard des couloirs, à la recherche d'un lit ou autre. Un lit leur fut offert, puis refusé... et elles se contentèrent d'un oreiller volé à un pauvre Italien endormi, et d'un matelas trouvé dans un couloir, poursuivies par un petit animal plus criard que féroce. Délicieuse nuit qui permit à certaine privilégiée de mesurer les pieds du commissaire... si grand ! et de respirer le cuir des chaussures dont il s'était délesté.

La facile montée au Gran Paradiso, par une

voie des plus normales, s'agrémenta d'une tempête assez violente qui transforma, en glaçons, des moustaches bien connues.

Nous en sommes vite revenus, chassés impitoyablement par le vent.

Le Ciarforon, par l'arête est — course principalement glaciaire — eut lieu dans la crasse, dissimulant ainsi le grand vide qui nous entourait, et donnant à nos cordées des allures fantomatiques.

L'arête est du Becca di Monciar — constituée de blocs instables — a été réalisée dans de meilleures conditions, et nous avons pu jouir de cette belle course rocheuse et glaciaire.

Nous rentrons au camp d'où partira, le lendemain, ne laissant que des regrets, notre ami Guido.

Samedi nous voit encore sur le glacier, alors que le soleil fait scintiller des milliers de cristaux sur la neige. Sur les quatre cordées du départ, deux seulement feront la traversée de la Punta Foura où Loïc nous conduit victorieusement.

Le soir, fondue valdôtaine (pour changer un peu...) mais qui nous fait bien vite regretter notre fondue savoyarde.

**Dimanche 25.** — Il faut se quitter, sans en avoir envie ; il faut partir de ces lieux de rêve où nous avons vécu heureux dans l'amitié, partageant les mêmes joies, les mêmes efforts, chacun donnant le meilleur de lui-même.

Nous avons oublié, pendant ces journées de bonheur, dont le souvenir illumine encore nos cœurs, que la haine, la jalousie, l'hypocrisie pouvaient exister ici-bas.

Mais il faut redescendre. Cet au revoir ne doit pas être empreint de tristesse ; n'avons-nous pas, déjà, projeté de faire, l'année prochaine, les courses prévues au programme de cette année ?

A bientôt donc, à bientôt tous les amis. Dans quelques mois, nous retournerons à Courmayeur !

Huguette BAUMIN.

# ailefroide

## ..... et les copains

Digueling, digueling : dévissage de la gamelle. L'hilarité générale est vite stoppée par l'évasion spontanée dudit saucisson... et du reste vers la crevasse la plus proche !  
Re-départ, ventre creux.

— Dis, on garde les crampons ?

— ... ?

C'est ainsi que nous faisons la plus belle course de nos vacances, que nous agrémentons d'une petite variante en gravissant directement la raide pente du grand couloir au-dessus de la rimaye (donnons, en passant, un bon point aux broches à glace en tire-bouchon).

Nous voici bientôt tous réunis au refuge (absents déduits, nouvelle recrue incluse) : Etienne, l'abominable homme d'Ailefroide ;

Et nous montons au refuge du Sélé pour les traversées des cols du Sélé et des Bans (à défaut de grands sommets, une bonne randonnée avec la pointe du Sélé au passage...). Nous refaisons pour l'occasion un nouvel exercice sur neige et glace, en prenant le virage du glacier à la corde ; toute la technique est passée en revue : piolet-ramasse, piolet-ancre, et... piolet-panique, à en juger par la descente du col !  
Le beau temps nous retrouve au départ du refuge de La Pilatte. Il a beaucoup neigé, l'itinéraire va être une vraie partie de devinettes...

— Dis, on prend les crampons ?

Les plus courageux décollent à quatre heures trente ; Jeanne (doujours enrhubée du cerbeau) et Michel, suivent à une heure derrière, le temps que les pionniers explorent la voie sur le glacier.

La traversée du col s'avère dangereuse, vu la neige accumulée, et les chutes de pierres. Tant pis pour le col des Bans, nous repasserons par celui du Sélé.

Nous cueillons en chemin Michel et Jeanne, et atteignons l'arête nord de la pointe de la Pilatte.

Délibération sur la suite des événements. Les nuages reviennent, le plafond descend lentement, mais sûrement.

Rebrousser chemin nous conduisant trop bas, décision est prise de traverser le glacier en diagonale (encore une idée de Jacques !) et de poser un rappel ici même, pour prendre pied sur le plateau en dessous.

— Dis, on garde les crampons ?

— Grrrr...

Rappel donc, crampons aux pieds, traversée, puis re-rappel de soixante mètres sur champignon de glace (Ah, ce Jacques), relai à mi-pente sous un affleurement rocheux. Tandis qu'Etienne, yéti de service, s'affaire à tailler de confortables (hum !) marches individuelles, Jacques, installé le premier, organise le service d'accueil en enfilant les arrivants sur une « méga-queue-de-vache » arrimée à un gros caillou.

— Tire à droite, prends cette main-courante, et encorde-toi à la suite. Ohé ! là-haut : rappel liliibre !

Nous voilà repartis pour le troisième rappel, le dernier, qui nous mène enfin sous la grande rimaye, mais avec les pieds au frais (à noter que sans la chute de Jean-Pierre dans la rimaye, personne n'aurait retrouvé le gant de Marcel...).

Le reste de la traversée s'effectue au radar sous une tourmente de neige.

Têtes baissées, les anneaux à la main, les quatre cordées cherchent une voie dans la barre rocheuse menant au col.

— Bon sang de cheminée.

— Ben pourquoi tu y vas ?

— Il faut bien monter...

— Où ça ?

— Au col, pardi !

— Eh, rigolo, redescend, on t'y attend depuis cinq minutes !

Michel, son numéro terminé, rejoint la cordée Etienne-Marcel.

Déjà 17 heures. Il faut penser au dîner du soir ! Après une descente-éclair sur Ailefroide, nous arrivons, fourbus et trempés, juste avant la fermeture de l'épicerie.

— Un kilo de gruyère, un ! On fera une fondue ce soir.

On put assister ensuite à une curieuse séance de pansage collectif, de massage au dolpyc des articulations endolories par tant d'aventures.

— Dolpyc liliibre !...

Rideau (de pluie).

J. M., J. M. et les copains.



Marcel le nono, Jacques le loufoque, et les autres, barbus ou non.

Le mauvais temps aidant, nous remplaçons le lendemain le couloir Whympier de la barre des Ecrins (dont les deux cents derniers mètres sont décapités par les nuages), par une « méga-école-de-glace » à Roche Faurio, suivie d'un rinçage prolongé à l'eau de pluie sur le sentier de la descente.  
Mercredi, école d'escalade au « camp de base » d'Ailefroide, le temps n'offrant plus d'espoir.

16 heures. En avant pour la face ouest du terrain de camping, en concurrence avec les chèvres de M. Giraud.

Une longueur, deux longueurs...

Marcel. — Eh, les biquettes nous doublent !

Jacques. — T'occupe pas, donne du mou !

Un piton, puis deux, puis trois, puis zut !

La nuit tombe, et la vire de descente se cache encore... Force nous est de redescendre par une succession de rappels sur pitons posés à la lueur du briquet !

Vzzz... Bang !

— Tu peux faire gaffe aux parpaings, non ?

— C'est pas moi, c'est les biquettes. Si t'avais été plus vite... elles sont là-haut, elles...

Après une fin de nuit plus paisible le mauvais temps est fidèle au rendez-vous.

— Tant pis, on tente le coup.

TROIS heures du matin.

Ron... Ron...

Drirrrrring !

— M... ; P-pas une heure p-pour réveiller le monde ! Oaâh...

— Oh, Claude, t'allumes le réchaud ?

— Ouais, ouais.

Dix minutes plus tard, nos trois amateurs de bivouac sont réunis devant un bon thé bouillant. Là-haut, les étoiles sont au grand complet, l'arête nord des Agneaux attend notre visite. Le reste de la troupe, souffrant de rhume, de migraine, de traumatisme fessier, ou mieux... d'invisibilité, nous retrouvera ce soir au refuge du Glacier Blanc.

— Alors, ça vient ?

La caravane s'élançait vers la blanche toison des Agneaux.

Claude : — On met les crampons ?

— Oui, c'est tout en neige gelée.

La journée est splendide, l'allure bonne, l'arête longue, le souffle court.

Arrêt casse-croûte.

— Passe-moi le sauss'.

ILS étaient six à la Gare de Lyon mais se comptèrent huit en arrivant à Grenoble le dimanche 30 juin. Après 4 heures d'une route qui soulèverait les cœurs les mieux accrochés si elle ne conduisait au cœur de l'Oisans, le car les déposa devant un chalet battant pavillon C.A.F. à quelques pas au village de La Bérarde. Ils se retrouvèrent douze et, deux semaines plus tard, vingt-deux.

L'élément précurseur a déjà monté des tentes, celle des « croulants » d'un côté sur un promontoire, celles des filles dans la prairie du bas et enfin celles des garçons dans un grand triangle vert bordé par la petite route qui mène vaillamment à la « Mecque de l'Alpinisme ». Le torrent des Etançons roule à nos pieds, mais quand les cadets lèvent la tête, leur mémoire, fatiguée par une année scolaire, a des difficultés pour mettre un nom sur toutes les cimes plus ou moins réputées qui les dominent. Il n'y a pas de temps à perdre, le baromètre est au beau fixe, le ciel aussi, alors il faut vite en profiter et dès le lendemain, à une heure à faire bailler tous les lycéens de la terre, il faut abandonner la douce tiédeur des duvets pour se propulser à La Tête de la Maye, petite ballade dont le manque de difficultés rend nos cadets sceptiques sur le niveau des courses qu'ils auront à faire. C'est à peine s'ils s'intéressent aux magnificences que la nature leur offre. Pourquoi leur a-t-on fait prendre cordes et piolets ? Le sourire des moniteurs ne cache-t-il pas de noirs desseins ? Ils l'apprendront rapidement, car après s'être enfin encordés, il leur faudra aborder un sombre couloir où le sol se déroberait traitreusement sous les pieds, ou toutes les pierres de la montagne vous accompagnent (pourvu qu'il en reste pour les autres) pour arriver sur un névé des plus glissant qu'il faut descendre en « ramasse » « keksekka » on n'en fait pas à Bleau. Après un clavier, quel plaisir peut-on trouver à se déplacer à travers de tels terrains ? Il faut encore descendre une prairie trop pentue pour mériter ce nom et c'est enfin la remontée toujours à travers des cailloux et des névés jusqu'au refuge du Chatelleret pour y déjeuner. Ce n'est vraiment pas digne des alpinistes que sont les varappe-cadets. Ah, comme la journée de repos du lendemain est la bienvenue !

Le 3 juillet, au milieu d'une belle matinée, c'est à nouveau le départ. Déjeuner tiré des sacs comme à Bleau, mais au lieu du Rempart, ce sont les Bans qui limitent l'horizon. Puis le temps change vite en montagne et c'est sous un bel orage, trempés comme des soupes que douze cadets et leurs trois mentors atteignent le refuge de La Pilatte où la bonne Mme Paquet a vite allumé le feu pour faire sécher les anoraks garantis imperméables, les chaussettes et même certains pantalons. Mais quelle agréable surprise au coucher du soleil, le ciel est à nouveau limpide et promet pour le lendemain la perspective d'une belle course : le Giobernay et la Pointe Richardson ; ce qui fut fait. Si les cadets montent trop vite sur les sentiers, quelle prudente lenteur dans les descentes !!! Et cette sacrée ramasse que les moniteurs enseignent avec tant d'aisance, elle entre plutôt dans la partie postérieure de l'individu que dans sa tête.

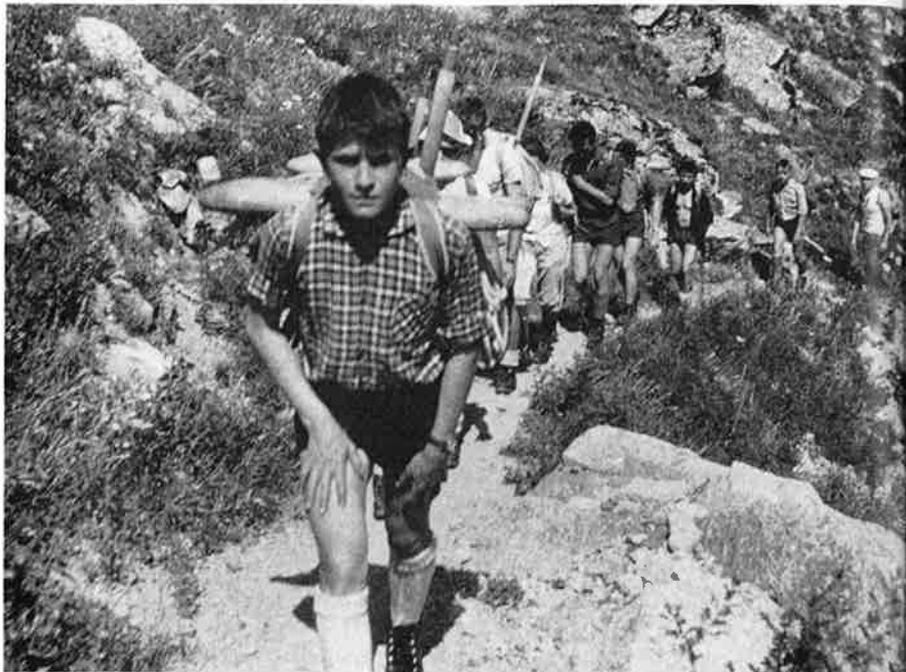
Mais la montagne se défend contre cette juvénile invasion et si les coups de soleil abondamment distribués et les ampoules qui ornent certains pieds pouvaient éclairer, on pourrait se croire, pendant les repas, à un spectacle « son et lumière » et c'est ainsi que sept cadets seulement coucheront le 6 juillet à Temple-Ecrins pour se retrouver le lendemain ou Coolidge pour admirer les lointains sommets de Savoie et d'Italie qui émergent des nuages.

Deux jours de repos consécutifs ne seront pas de trop avant d'aborder les « grandes manœuvres cadets » : le 9 juillet dans l'après-midi, 3 cordées monteront au refuge du Soreiller pour faire le lendemain le Rouget et le Pic Gény. Le 10 juillet, trois autres cordées quitteront le camp avant le jour pour faire le Plaret, toutes doivent se voir aux sommets et se retrouver pour déjeuner au refuge. Le 9, le coucher de soleil embrase le fond du vallon des Etages éclairant de ses derniers feux les Fétoules,

## Nos cadets en oisans

permet tous les espoirs pour le lendemain. Mais ce qui se passa ce jour-là fut une toute autre histoire. Au réveil tardif, puisque c'est l'usage du gardien de ce refuge, les conditions atmosphériques sont, comme dirait la météo, en pleine évolution. La fortune ne souriant qu'aux audacieux et, après avoir abandonné les deux benjamins aux délices de la position horizontale, cinq cadets partent d'un pied alerte vers ce Rouget si tentant. La neige les accueille un peu au-dessus de la Brèche et, après 3 h. 30 de montée, il faut s'arrêter à très peu de distance du sommet aperçu entre deux rafales. Rien ne sert d'attendre une accalmie qui ne viendra pas et, après une courte pose, il faut descendre. Le moral est tombé, comme la température, à zéro et les brillants et valubiles varappeurs semblent avoir perdu dans le brouillard et l'altitude leur splendide tech-

Alors le déjeuner est vite avalé, les sacs bouclés et c'est la bonne montée au cours de laquelle les « mathieux » fournissent un abondant sujet de conversation. Après une courte halte au refuge du Glacier Blanc où personne ne peut constater qu'il a la blancheur... car les neuf paires d'yeux cherchent la ligne blanche des Ecrins. Contrairement aux courses précédentes, le moral monte avec l'altitude et, malgré un bombardement belge, le refuge Caron est atteint en 4 heures. Il y aurait trop à dire sur les heures passées en attendant la nuit, heureux sont ceux qui ont pu admirer les reflets du crépuscule sur la Barre et nous avons été de ceux-là, nous avons même été favorisés par un intermède peu banal, la traversée du glacier par une harde de chamois qui dévissaient à qui mieux mieux, tout comme des cadets. Le lendemain, partis les premiers du



nique et cherchent des prises !!! Il faudra 4 heures pour regagner le refuge. Versant Etançons, les forts pensent avoir atteint leur sommet mais la brume les a empêchés de le constater.

Dès le retour au camp, le moral est à nouveau en hausse et les projets se forment. Il faudrait que ceux qui marchent bien puissent tenter, dans leur troisième semaine, le 4.000. Alors, nos cadets sont prêts à tous les sacrifices, même des courses de neige et, le 12 juillet, quatre cordées feront la traversée O. E. du Giobernay et, le 15, le Râteau. La sélection est faite, les dés sont jetés, le ciel est avec nous et, le 16 juillet, un petit car poussif nous fait passer de la vallée du Vénéon à celle de l'Ailefroide après une halte au Monétier où nous déposons la tente car nous comptons y prendre une journée de repos avant de regagner nos pénates par le Col du Clot des Cavales et peut-être faire le Pic Nord des Cavales. Après nous avoir conduit tant bien que mal à l'ancien refuge Cézanne, le car qui doit s'y trouver bien ne veut plus repartir. Nous aussi nous trouverions bien si nous ne succombions à la tentation qui nous tient tant au cœur.

refuge, nous avons le bonheur de ne trouver personne lorsque nous foulons le Dôme des Ecrins et, alors que nous profitons depuis un long moment de la chaleur solaire, nous pensons à ceux que nous avons abandonnés l'assèment... « je crois qu'il faut le dire » dans l'ombre de la vanée. Descente euphorique, la ramasse paraît entrée dans les mœurs. Les dieux sont avec nous et à midi nous sommes au Pré de Madame Carle ; Quelques heures plus tard nous campons au Monétier. Le lendemain, ils ne l'étaient plus et c'est sous la pluie que, piteusement, en car, nous avons regagné La Bérarde. Bien d'autres courses ont été effectuées, face Est du Pic Nord des Cavales, arête Sud du même pic, traversée N.S. du Bec de Canard, les Bans, Pointe de la Pilatte, traversée O.E. des Pointes de Burlan, Tête S. du Replat, arête W. de la Centrale du Soreiller, traversée des Bœufs Rouges. Malheureusement, le mauvais temps d'août a stoppé ce beau palmarès et nous a laissé encore des courses à faire l'année prochaine.

Jean MASSOULARD

**A**NDRE Georges n'est plus. Telle est la brutale nouvelle que nombre d'entre nous ont connue à leur retour de vacances. Notre cher Président Georges est pleuré par tous ceux qui, plus ou moins, s'occupent de montagne.

Pour nous, privilégiés, qui l'avons bien connu, le souvenir nous restera du sourire si bon de cet homme droit, dont toute la vie fut consacrée à la montagne.

Il était infatigable, aussi bien à la tête du si actif Secours en Montagne du Briançonnais (son cher Briançonnais...), que de la section de Briançon du Club Alpin.

L'an passé, il avait déployé des efforts exceptionnels pour accélérer la construction du refuge du Pelvoux « son » refuge, et en permettre l'inauguration à la date prévue. Cette manifestation fut une fête triomphale, et le bonheur véritable de notre ami faisait plaisir à voir.

Si, par ailleurs, la Compagnie des Guides de l'Oisans a pu voir le jour, n'est-ce pas encore grâce à lui !

Le Club Alpin Français tout entier est en deuil.

Il y manquera, dorénavant, les célèbres interventions, percutantes parfois, et pleines de bon sens toujours, de notre ami Georges, et aussi son expérience, et sa bonne humeur.

Le rayonnement de sa personnalité ne lui a valu, partout, que des amis qui, tous, ressentent cruellement sa disparition.

Les voix les plus qualifiées diront, mieux que nous, les mérites et les regrets unanimes que cette disparition provoque. Nous perdons un grand homme de montagne, qui était aussi un homme de grand cœur.

Nous partageons la peine immense de sa famille, à laquelle nous présentons les très amicales condoléances de tous les membres de la Section de Paris-Chamonix.

P. B.

## la bérarde

**A** notre arrivée à La Bérarde, nous avions l'impression de débarquer à Bleau, notre première rencontre étant celle des participants au camp du Groupe « Varappe-Cadets ».

Ceux-ci nous précisent tout de suite que le temps, généralement beau le matin, se gâte souvent le soir, ce qui nous vaut une aide appréciable pour monter la tente, cependant que la pluie se limite à quelques gouttes.

Le regroupement des participants s'opère peu à peu et le lundi à midi nous sommes au complet, le contact étant pris avec des camarades de Reims participant à l'encadrement du groupe.

Le temps est beau et chaud et, après une ballade à la Tête de la Maye, nous pouvons passer aux choses sérieuses, si toutefois l'ascension du Coolidge par la voie normale peut être considérée comme telle, titre de mise en jambes ce n'est pas mal et le ciel serein nous permet de jouir longtemps du panorama si justement réputé.

Cette course précédée de la nuit au refuge-Temple-Ecrins a permis aux camarades de mieux se connaître et aussi à ceux dont

elle constitue le baptême de haute montagne, d'apprécier celle-ci.

Déjà s'ébauche l'esquisse de certaines cordées qui pourront envisager des courses un peu plus sérieuses, et après une sortie commune au Pic nord des Cavales, où le soleil inespéré nous surprend pendant l'escalade, nous montons pour deux jours au refuge du Soreiller.

Là, grâce à la compétence et à la parfaite connaissance du massif de nos camarades de Reims, les meilleurs d'entre nous pourront effectuer de belles escalades, telles que la Dibona par la voie Boell, avec variante Staffer et, pour certains, le passage de la Dalle Livanos, et la centrale du Soreiller par la face S.W. et l'arête W., les moyens se contentant de l'arête sud de ce sommet qui comporte cependant le passage d'une jolie dalle, dont la descente procure à certains, l'occasion d'un premier rappel en montagne.

Le lendemain, nous effectuons à douze la traversée des Pointes de Burlan, dans le sens Est-Ouest, ce qui, étant donné l'état du couloir de départ, fort défilé, constitue une épreuve de patience pour la dernière cordée qui attendit une heure et demie avant de partir, ce qui ne l'empêchait d'ailleurs pas d'être la première à découvrir l'itinéraire conduisant au Col de Burlan, où se terminait la traversée, cela à la grande satisfaction du commissaire qui le cherchait vainement.

Pour terminer, le programme comportait l'ascension des Bans, mais la pluie, qui tombait à l'heure prévue pour monter à la Pilatte, n'incitait guère à l'action, cependant six d'entre nous ne se découragèrent pas et purent ainsi, le lendemain, faire la course par très beau temps.

Quant aux autres, ils durent se contenter d'atteindre le refuge, ils eurent la satisfaction d'être secs à l'arrivée, mais au matin tout le monde resta couché, bercés que nous étions par le bruit de la pluie sur le toit.

La période de beau temps dont nous avons bénéficié, tout au long de ces deux semaines, se terminait en même temps que le camp, et à notre départ, après deux jours de pluie, la neige fraîche était tombée sur tous les sommets au-dessus de 3.000 mètres et le Grand pic de la Meije, qui s'était peu à peu débarrassé des dernières traces de l'hiver, était maintenant poudré de blanc.

Pierre BONTEMPS





# ZINAL

SAMEDI 26 juillet...

**A** sept heures du matin, trois personnages pénètrent dans le « Café de Zinal » à la recherche d'un petit déjeuner qui aurait tout avantage à être copieux. Ils disparaissent bientôt, absorbés par un escalier qui les conduit devant la porte d'une chambre d'où ils extraient assez péniblement un quatrième individu très étonné d'apprendre que, dehors, c'est le grand beau. Avant-garde d'un groupe plus important, cette fine équipe, ayant récupéré des forces, se dirige ensuite vers le centre du village afin de prendre possession d'un chalet d'aspect rustique, que la providence a placé juste au-dessus de la poste.

... Et pendant plus de deux heures, la maison sera en pleine effervescence, il s'y déroulera une sorte de ballet dans lequel tables et lits feront preuve d'une activité apparemment insolite, mais qui finira par produire une installation des plus satisfaisantes. Et les arrivées se succéderont, apportant au fur et à mesure des améliorations à cette organisation dont le confort et l'efficacité nous donneront l'occasion de nous tresser des couronnes jusqu'à la fin de notre séjour.

... Cinq heures du matin, des voitures s'ébranlent et plongent dans la vallée. A

l'intérieur, des formes humaines et des sacs point trop lourds, direction, le Peigne de la Lé à partir du terminus de la route, mille mètres de dénivelé en ignorant le refuge, avec retour par les aiguilles : programme un peu trop ambitieux pour une première sortie. Mise en jambes, cinéma, photos, école de neige, tout cela prend suffisamment de temps pour que la perspective de la montée à Tracuit, prévue pour le lendemain, nous incite à ne pas trop demander à cette balade d'entraînement et les aiguilles sont abandonnées provisoirement.

Le refuge de Tracuit est assez haut perché, et le joindre est généralement considéré comme une bavante, pas entièrement justifiée par le Bishorn ; évidemment, il y a le Weisshorn, plat de résistance réservé à un petit groupe d'élus qui devront normalement se retrouver de l'autre côté, à la Weisshornhutte. Le temps se montre persévérant dans sa clémence, et par un matin encore frais, une quinzaine de silhouettes s'égrènent vers les alpages de Combautanna. Chacun monte à sa guise : devant, les pressés se détachent, un peu plus loin, ceux qui préfèrent se ménager, plus loin encore, les dilettantes musardent, le nez au vent bien sûr, mais la nature est si belle ! Il se trouve même un fantaisiste pour tenter d'entraîner une paisible vache dans une corrida, le manque

d'éléments de base de ce bovidé est probablement à l'origine de son visible échec.

Nuit quelque peu perturbée par l'arrivée tardive de plusieurs groupes manquant de discrétion. La détermination n'est pas aussi puissante chez tous les candidats à la traversée du Weisshorn, la forme elle-même est inégale, mais le gardien est tellement affirmatif ! Tout se fait complice à pousser les deux cordées dans cette magnifique course, le temps, les conditions générales de la montagne, et l'attrance respectueuse que la vue de cette énorme et élégante échine fait naître. C'est ainsi que vers une heure trente, le lendemain matin, quatre ombres, délaissant des couchettes somme toute assez tentatrices, se glissent hors du refuge de Tracuit et se fondent dans une nuit au ciel parcimonieusement garni d'étoiles.

Montée sans histoire jusqu'au sommet du Bishorn, malgré des inquiétudes concernant certains nuages, pour l'instant tapis sur la ligne d'horizon mais qui (paraît-il) pourraient plus tard se révéler de dangereux compagnons. Il fait froid, très froid, la neige est dure et nous devons mettre les crampons un peu avant la selle précédant le sommet. Un regard vers la cabane et une pensée pour nos amis en voyant que celle-ci est éclairée, ils se préparent pour venir là où nous sommes. Pour eux, à cet endroit, ce sera presque fini, il n'y aura plus qu'à se laisser aller dans la descente, pour nous...

Pendant des heures nous peinons, le soleil se lève alors que nous abordons l'arête proprement dite du Weisshorn et nous retrouvons l'enchantement d'un monde renouvelé, sa chaleur dégourdit nos doigts et le piolet s'affermi dans nos mains, ses rayons nous pénètrent et nous abandonnons les vestes de duvet sorties en montant au Bishorn. Il tourne tandis que nous cheminons sur les arêtes, franchissant sans grande difficulté les passages rocheux ou jouant les fil-de-ferristes sur d'étroites arêtes neigeuses. Il est au-dessus de nous lorsque, après bien des efforts, le sommet se trouve sous nos pieds. Les descentes sont toujours longues, plusieurs heures encore, avec toutes les précautions que la fatigue de l'un de nous oblige à prendre, il faut œuvrer afin que le minuscule carré blanc que l'on aperçoit tout en bas sur un escarpement, devienne l'agréable refuge qu'est la Weisshornhutte.

... Voilà pourquoi à Randa quatre hommes sont assis autour d'une table bien servie en compagnie d'une bouteille de Fendant. Le petit train leur fait savourer le charme reposant du Zermattal et, après un tour dans la vallée, juste le temps de trouver l'envie de la quitter, tout le monde se retrouve à la maison, ceux du Bishorn et ceux du Weisshorn, en quête d'autres escapades.

Les possibilités entrevues du Grand Mountet sont modestes, et, cependant, diverses incidences vont réduire encore nos ambitions. Après une belle occasion d'école de glace au col Durand, le baromètre descend dans des profondeurs décourageantes, plus exactement il devient capricieux, c'est pour cette raison que les tentatives dirigées vers le Besso se terminent par une retraite précipitée et le retour à Zinal. Lorsque nous abordons la crête de la moraine sur le chemin qui nous ramène dans la vallée, les nuées se déchirent et de grandes taches bleues envahissent le ciel, après la pluie du matin cela semble très agréable. Mais ce Besso jusqu'ici délaissé, dédaigné, ne verra pas, cette année encore, malgré toute notre bonne volonté, le défilé de nos entreprenantes cordées. Il est vrai que nous laissons flotter un autre rêve, la fameuse arête des Quatre-Anes, mais ceci n'est que partie remise.

Nous retrouvons la sympathique cabane de Moiry avec un évident plaisir. Deux objectifs sont en vue, le Grand Cornier dont trois cordées attaqueront les 3.950 et quelques mètres, et la Couronne de Bréonna, petite course de rocher dévolue aux six personnages restant en lice.

## avec le c. a. i. aux dolomites

LES Dolomites, avec leurs légendes, leur histoire, leurs cimes, leurs beautés, tel était le frontispice du dépliant par lequel la Section de Milan du C.A.I. a appelé les alpinistes à son camp au pied du Cristallo. Dolomites ! Ce qu'écrivait, il y a plus d'un siècle, l'alpiniste anglais Murray, est encore valable aujourd'hui : « Elles captivent notre regard par l'étrangeté de leurs formes et le pittoresque de leurs contours ». Qui pourra décrire, quel peintre pourra rendre la beauté de ces flammes de pierre qui, au dessus du vert tendre des forêts de mélèzes, dressent vers le ciel, au soleil couchant, leur pinacle et leurs dentelures couleur de feu !

C'est là qu'arriva le 14 juillet dernier, un groupe d'une vingtaine de membres de la Section de Paris du C.A.F. Pendant les deux premières semaines, randonnées, ascensions et escalades ont été faites malgré de nombreux orages qui, la plupart du temps, ont eu la délicatesse d'attendre la fin de la course pour éclater.

Les collectives du camp ont été menées, sous la conduite du guide Marino Bianchi, dans les massifs du Sorapis, du Cristallo, du Pomagagnon et des Gadini de Misurina. Le dimanche 21 juillet, une randonnée fut faite par le groupe parisien autour des Drei Zinnen et du Paterno, sur des sentiers bordés d'androsaces roses et de gentianes bleues, alors qu'une cordée pitonnait dans la face nord de la Cima Grande et une autre dans celle de la Cima Ovest.

Enfin, ont été escaladées, par des cordées avec ou sans guide, la Cima Grande, le Cristallo, les Cinque Torri, les Torri du Falzarego, la Croda de Lago, la Punta Fiammes. C'est avec beaucoup de regrets et la nostalgie des paysages contemplés que nous avons quitté ce camp en nous donnant rendez-vous pour l'an prochain.

Armand RINGUET



A quatre heures du matin, des bruits de voix, puis le cliquetis de piolets sur le sentier nous signalent le départ de nos compagnons, de gros nuages obscurcissent encore la nuit, les éléments ne sont pas de notre côté. Cependant, avec une belle persévérance, les cordées vont poursuivre leur chemin dans la tourmente, le souffle coupé par les violentes bourrasques ; nous les voyons disparaître dans la crasse en nous demandant quelle sera la suite de l'opération. Dans la Couronne de Bréonna, après beaucoup de temps perdu au départ à nous interroger sur la nécessité d'une éventuelle rincée d-tout premier ordre, nous nous amusons à jouer à cache-cache avec les averse, tantôt abondant avec brio les « difficultés » qui se présentent, tantôt les esquivant pour gagner des minutes qui pourraient se révéler précieuses par la suite.

Lorsqu'enfin nous pouvons nous considérer hors de danger, nous apercevons trois fois deux formes sombres sur le glacier de Moiry, nos amis sont aussi tirés d'affaire.

Le dernier jour se passe sur ces Aiguilles de la Lé, finalement parcourues au milieu de nuées très photogéniques. Mis à part trois bougres qui disparaissent rapidement de notre vue, on prend son temps, on mitraille, on flâne, et tout s'achève dans la décontraction la plus absolue.

Le chalet se vide peu à peu, son activité meurt jour après jour, on retourne au Grand Cornier, au Bishorn et un matin pluvieux supprimant les regrets, les dernières voitures quittent Zinal, laissant traîner quelques désirs à mettre dans la réalité.

Marcel BROT

## ceux du mans au mont blanc

... **S**ERVOZ - Les Houches - Les Bossons, tels étaient cette année encore les villages chamoisards choisis par les varappeurs manœuvres comme lieux de repos et camp de base.

Malgré un temps souvent orageux, juillet a vu le groupe fixé au petit et aimable hameau du Lac, effectuer dans de parfaites conditions de belles ascensions et courses de neige :

- Le Mont Blanc.
- Le Peigne par l'arête des Papillons.
- L'Index par l'arête sud.
- L'aiguille Javelle par le couloir et col Copt (Aiguilles Dorées - Suisse).
- La Vallée Blanche.
- Col du Tour avec Traversée du plateau du Trient.
- Glaciers des Grands et du Trient par Col du Midi des Grands et brèche 3.320 m.
- Arête sud de l'aiguille du Moine.

Par contre, du fait des conditions atmosphériques défavorables, le mois d'août a été moins clément pour le deuxième groupe dirigé par Jacques Cormier, dont les projets ont été sérieusement perturbés. Heureuse-

ment, le moral était malgré tout au « beau fixe » parmi les Sarthois (l'ami Chevallier contribuant largement à le maintenir grâce à sa constante bonne humeur...) lesquels, bien entraînés, ont pu effectuer des randonnées (Cols d'Anterne, du Bonhomme, de Salenton) et courses collectives :

- L'aiguille du Moine.
- L'aiguille du Tour.
- N.N.E. de l'M.
- Traversée des Petits Charmoz.
- Col du Tour.
- Dent du Requin (voie du chapeau à cornes).
- Traversée Midi-Plan.
- La Persévérance avec pointe des Charmois.
- Le Buet.
- L'arête des Papillons.
- Les 3 Cols.

Enfin, pour trouver un peu de soleil, une cordée n'hésita pas à aller en Italie et à gravir le Grand Paradis terminant ainsi par un magnifique « 4.000 ».

Raoul DAMILANO



# SORTIE A SURPRISES



## Le Club Alpin

**H**ORS de la montagne, un certain nombre d'espaces verts sont, pour les randonneurs et pour les grimpeurs, des terrains d'entraînement d'une importance capitale. Ils sont en même temps, et sur un plan bien plus vaste, d'une importance vitale pour la population toute entière des grandes agglomérations. Ainsi en va-t-il du massif forestier de Fontainebleau.

De graves atteintes lui ont été portées. Malgré les véhémentes protestations de nombre d'associations et, notamment, du Club Alpin, le tracé de l'autoroute a été adopté. Deux longues blessures s'ouvrent dans la forêt. La bataille a été perdue mais la campagne n'a pas été inutile. C'est que d'autres dangers, peut-être plus redoutables encore que l'autoroute, parce que plus insidieux, menacent la forêt qui est chère non seulement à tous les Parisiens, mais à des personnalités scientifiques du monde entier et, bien entendu, aux « Bleusards ».

Sur les 25.000 hectares du massif forestier, la forêt domaniale gérée par les Eaux et Forêts en compte 17.000. Les 8.000 autres appartiennent à l'administration militaire (qui constitue paradoxalement une bonne protection de relais) pour une faible part, et, pour la plus grande, à des propriétés privées. C'est là que réside le danger, non pas seulement imaginé par l'esprit, mais déjà inscrit sur le sol. Telle une lèpre, des constructions et des clôtures mangent les bordures ouest et sud du massif tout près de sites qui sont parmi les plus magnifiques et les plus originaux de toute la forêt. Des rochers sont débités en silice.

Heureusement le P.A.D.O.G. (Plan d'aménagement et d'organisation de la région parisienne), qui est tout récent puisqu'il date de 1960, et les plans directeurs d'application en cours d'homologation sont venus établir une digue. Toutefois, s'ils peuvent empêcher des constructions et des abatages d'arbres, ils ne mettent pas obstacle aux clôtures. Pour les rochers, des mesures de sauvegarde sont à l'étude, par imitation de celles heureusement prises pour les espaces boisés les plus agréables. Enfin, à la demande de la Commission supérieure des sites, la procédure de classement de toute la forêt, au titre de la loi de 1930, est en voie de déclenchement.

Il est indispensable que les mesures de sau-

**A** la surprise (bien entendu) générale, les cars manquaient au rendez-vous habituel et ne furent retrouvés — ailleurs — qu'après quelques moments d'inquiétude. Chemin faisant, ils recueillirent de nombreux invités d'honneur : un couple tyrolien, un enfant des douars, une marchande de fleurs et, enfin, une délégation officielle, compacte et nombreuse de l'« Alpine Club », vivante incarnation du chic et de la respectabilité d'outre-Manche.

« L'année prochaine, j'irai à la mer » disent parfois les montagnards. Ce dimanche-là, tout le monde (ou presque) alla à l'eau (ce ne fut qu'un bain de pieds, mais ne désespérons pas de faire mieux une prochaine fois) pour être ensuite soumis au feu... des armes de redoutables gangsters spécialistes du kidnapping. Le calme revenu (et les rochers du Diplodocus attelints), nos amis britanniques, encadrés de moniteurs indigènes, se livrèrent à une éblouissante démonstration d'escalade, sans se départir du flegme et de divers autres accessoires composant la panoplie classique du parfait gentleman. La photo du sommet fut particulièrement réussie.

Non loin du Diplodocus fossile, des hommes primitifs, bien vivants, vêtus de peaux de bêtes et d'un système pileux développé, fi-

rent apprécier, par antithèse, les bienfaits de la civilisation.

L'heure de l'inauguration du nouveau refuge de La Mée avait sonné. Si le discours de réception du représentant officiel du C.A.F. fut rempli d'astuce (s), que dire de l'allocution chaleureuse et vibrante de M. le Maire du Vaudoué (dont l'émotion était telle qu'il avait mis son écharpe à l'envers). La fête folklorique qui punctua cette inauguration témoigna de l'implantation en Ile-de-France des traditions tyroliennes.

Après un vin d'honneur dont la fraîcheur fut hautement appréciée, randonneurs et grimpeurs furent rendus jusqu'à la fin de l'après-midi à leurs occupations habituelles. Selon la tradition, (ce ne fut donc pas une surprise), ils se regroupèrent pour une aimable sauterie, précédant un retour très « ambient ».

Un sujet d'inquiétude pointe à l'horizon : le succès de la sortie à surprises de l'année dernière a attiré cette année près de 140 participants. Après la nouvelle réussite de cette année, y aura-t-il en 1964 assez d'autocars pour tout le monde ?

LE REPORTER DE SERVICE  
(ALIAS GILBERT BLOCH).

## et la Forêt

# O.F.P.A.

Le 26 mai 1963, à l'appel de la Section de Paris, nos collègues ont tenu à participer nombreux à l'Opération Forêt Propre et Accueillante. Qu'ils en soient ici vivement remerciés et qu'ils sachent que grâce à leur concours, cette manifestation a pu s'inscrire dans la vaste action entreprise par le C.A.F. pour la protection du massif bellifontain.

Elle a permis à M. Lucien Devies, lors de la conférence de presse, de faire connaître la position du Club Alpin Français.

J. M.

## Français

vegarde ainsi prévues soient rigoureusement appliquées ; il est indispensable que celles qui ont été proposées soient adoptées. Mais cela ne saurait suffire. Il s'agit de palliatifs permettant de gagner du temps. Car s'ils tiennent un jour, ils risquent d'être emportés par les vicissitudes de la politique. C'est une solution radicale qu'il faut mettre en place.

Dans un avenir prochain, la région parisienne, sur une surface restreinte, comptera près de 12 millions d'habitants. Les espaces verts sont indispensables comme régulateurs climatiques et comme épureurs de l'atmosphère polluée, mais ils sont aussi indispensables comme zones d'air pur et de silence, comme terrains de promenade et d'activités de plein air. Une série de démarches faites auprès de hautes personnalités du Gouvernement et de l'Administration ont montré que les esprits ont beaucoup évolué depuis dix ans dans ce domaine. Le bien-fondé de la cause n'est plus à plaider. C'est pour qu'elle soit placée en première urgence à côté de tant de grands problèmes également urgents, qu'il faut plaider et tenter de convaincre.

La solution radicale, c'est l'acquisition de parcelles privées, pour faire de toute la forêt un parc naturel. C'est la seule. Aucune autre ne serait solide dans la perspective du temps. C'est celle qui est dans la ligne du P.A. D.O.G., c'est celle pour laquelle tous ceux qui aiment la forêt de Fontainebleau devraient enfin s'unir et lutter, non pas d'une façon académique, mais suivant un plan concerté, à poursuivre avec décision et ténacité.

Le Délégué Général du District de la Région de Paris a constitué il y a quelques mois un groupe de travail qui a examiné tous les problèmes concernant les espaces verts tant hors de Paris que dans la zone urbaine.

Le Club Alpin Français espère qu'il pourra en résulter un renforcement des mesures de protection et un programme d'opérations d'acquisitions.

Que tout le massif forestier de Fontainebleau devienne domanial est une œuvre pie. Une telle œuvre devrait être à la place d'honneur parmi les grands projets vitaux pour la capitale de la France.

Le Club Alpin Français exprime le vœu ardent qu'il en soit ainsi.



- D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE JE N'AI PAS LES SANDOHNNEURS, MAIS QUELQUE FOIS ILS SONT BIEN PRATIQUES ...



## de Fontainebleau

# NOS SOIRÉES

**A la boétie**  
7, rue la boétie

Dans notre salle entièrement remise à neuf  
" entre camarades " ...

**Mercredi**  
**20 Novembre**

**Mercredi**  
**11 Décembre**

**Mercredi**  
**8 Janvier**

**Mercredi**  
**5 Février**

**Mercredi**  
**11 Mars**

**Mercredi**  
**15 Avril**

**Mercredi**  
**13 Mai**

**Mercredi**  
**10 Juin**

Et pour les nouveaux adhérents ...

**Vendredi**  
**15 Novembre**

**Mardi**  
**17 Décembre**

**Mardi**  
**21 Janvier**

**Vendredi**  
**28 Février**

**Mardi**  
**7 Avril**

**Vendredi**  
**22 Mai**

**Mardi**  
**23 Juin**

## SOIREEES D'ACCUEIL

Le nombre toujours croissant de nouveaux adhérents est réconfortant pour les dirigeants de la Section. Pour conserver le caractère amical et sans cérémonie des séances d'accueil des nouveaux, nous devons en augmenter le nombre.

Si quelques anciens Cafistes, 5 ou 6 par séance, pouvaient nous aider à mieux réaliser cet accueil, nous leur en serions très reconnaissants. Peut-être retireraient-ils eux mêmes beaucoup de satisfaction en facilitant l'intégration des nouveaux à la vie du Club.

## SOIREEES BOETIE

Nous maintenons la formule traditionnelle « Entre Camarades » puisqu'elle vous plaît. Cet hiver, vous bénéficierez d'une salle toute neuve, dont la rénovation s'imposait. Malheureusement, les murs ne sont toujours pas élastiques, et le nombre de places n'a pas été augmenté. Donc, à chaque séance, venez tôt pour être mieux installés.

Nous vous donnons rendez-vous pour le 20 novembre, en vous rappelant que nous sommes toujours attentifs à vos critiques éventuelles, ainsi qu'à vos suggestions.

## SOIREEES « GRANDE SALLE »

Nous n'en organiserons pas au cours de cette saison.

Il faut bien nous rendre à l'évidence. Nos spectateurs sont probablement trop sollicités par ailleurs, il doit bien y avoir aussi l'attrait de la télévision à domicile ; ce qui est certain c'est que nos soirées de la Salle d'Iéna n'ont pas attiré le public en nombre suffisant comme elles le méritaient.

Alors, compte tenu des difficultés d'obtenir la collaboration des conférenciers pour une date précise, mais lointaine, et compte tenu également du prix de revient de ces soirées de si peu de succès, nous en abandonnons le projet, tout au moins pour cette saison.

**Mercredi 20 novembre.**

avec **Claude THOMAS**  
De — 70 m à + 4.000 m  
Variétés en montagne  
et en plongées sous-marines  
1 heure avec **Paul BESSIERE**

## CARTES POSTALES

En glanant à travers les Alpes Orientales

**Mercredi 11 décembre.**

avec **Georges PRUDON**  
**QUATRE SAISONS**

Souvenirs colorés de Normandie à nos Alpes  
avec nos Commissaires de Randonnées  
**COLLECTIVES ET WEEK-ENDS**

Conférences à la salle Pleyel  
252, faubourg Saint-Honoré

## L'AVENTURE EST SUR LES CIMES

Lionel Terray et Guido Magnone  
présenteront

Le dernier 6000  
film de J.-J. Languepin  
sur l'ascension du Chacraraju Est  
dans les Andes du Pérou

La Tour de Mustagh au Karakorum

Les mercredi 23, jeudi 24  
et samedi 26 octobre à 21 heures  
et le dimanche 27 octobre à 14 h 30

FONTAINEBLEAU

le circuit rouge de l'hercule

notre  
concours

INUTILE de vous présenter la Forêt de Fontainebleau et de vous vanter ses charmes connus et appréciés par vous tous. Venons-en tout de suite à ce nouveau parcours : le circuit rouge de l'Hercule, créé à proximité du Lycée François I<sup>er</sup> dans le but d'initier et d'intéresser nos jeunes potaches aux joies de l'escalade dans notre belle forêt, et pour quelques-uns, à celles plus profondes de la montagne.

C'est d'ailleurs dans le but de faciliter ce travail d'initiation que de nombreuses pistes sont indiquées par un trait de peinture. Avant de vous le présenter dans le détail, j'informe les camarades qui pourraient se trouver alléchés par cette « nouveauté » qu'elle n'intéressera les Bleusards que dans deux cas bien distincts :

- 1° Si vous êtes débutant ou peu expérimenté ;
  - 2° Si vous êtes un « ancien », désireux de vous maintenir en forme physique en effectuant ce circuit contre la montre.
- En dehors de cela, je ne pense pas que vous puissiez y trouver quelque chose d'inédit. Situé à 1 km au nord de Fontainebleau, vous trouverez, venant par la N. 5, la Croix d'Augas. A hauteur de celle-ci, tournez à droite et descendez la route Amélie jusqu'au carrefour du Mont Ussy. A gauche, la roche Hercule, gros bloc vertical. A droite, derrière le banc, le D.

Après avoir parcouru 150 m. environ sur un sentier, vous trouverez la dalle du départ ; 50 m. plus haut, vous déboucherez sur une platière bordée par une falaise rocheuse d'une hauteur variant entre 3 et 5 mètres. Cette portion représente la partie la plus agréable et la plus importante du parcours. De gros blocs qui s'en sont détachés, complètent un ensemble varié, de montées, de descentes, de traversées, voire de cheminées. La seconde partie, un peu moins soutenue dans son ensemble, présente trois aspects distincts.

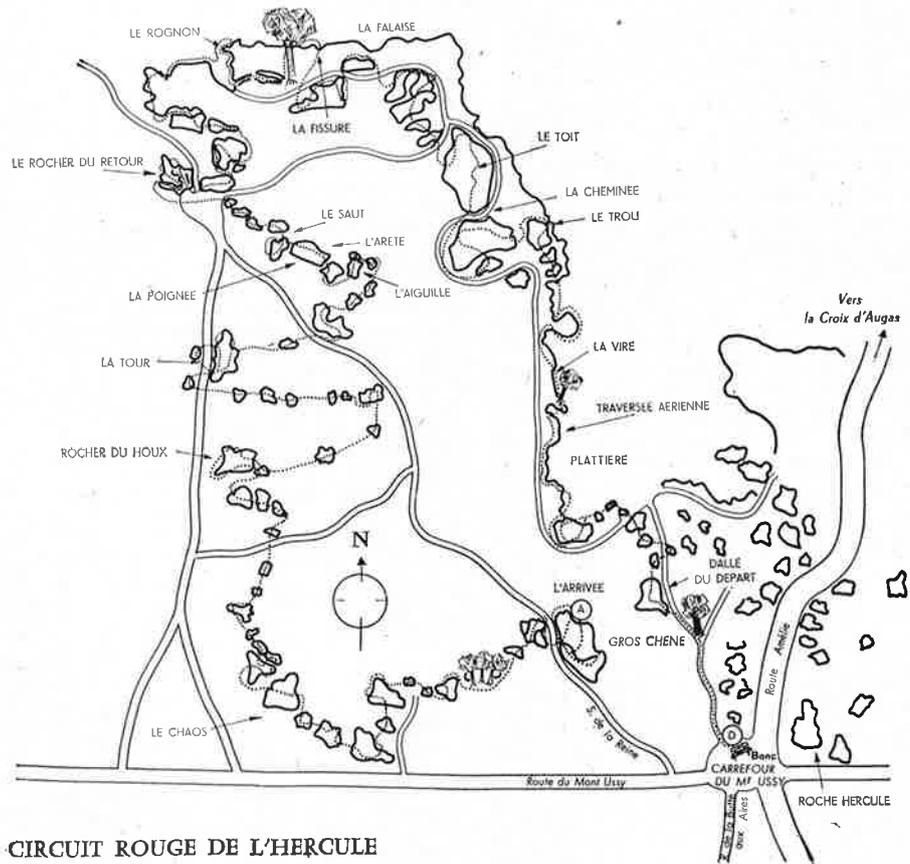
Tout d'abord, une sorte de parcours-montagne comprenant quelques rochers plaisants. Puis vient un ensemble de blocs importants permettant de retrouver quelques difficultés intéressantes.

De nombreuses variantes y sont possibles. Enfin, un petit parcours mixte d'une cinquantaine de mètres, vous amènera à la fin du circuit. L'ultime bloc, d'une hauteur de 7 à 8 m. sur l'une de ses faces, offre, à lui seul, plusieurs voies délicates.

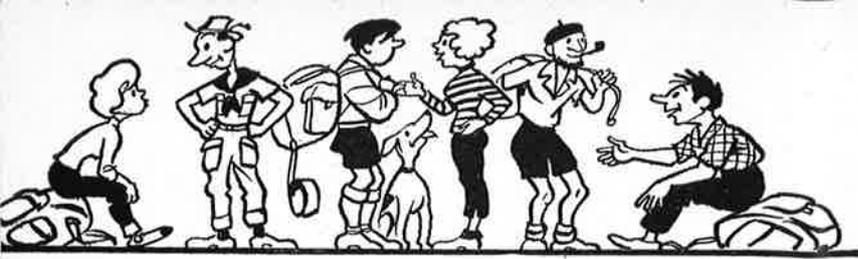
Dans son ensemble, ce circuit en terrain couvert, d'une longueur de 900 à 1.000 mètres et d'une difficulté moyenne de 3, vous occupera pendant 1 h. 1/2 environ, dans un secteur accidenté et pittoresque.

Jean MOLEY.

la saison  
d'été  
est terminée.  
il en reste  
des images nettes  
des impressions fraîches  
des anecdotes précises  
de merveilleux souvenirs.  
il est temps  
de nous  
les conter.  
vite,  
à vos stylos.  
vos photos  
sont réussies ?  
pensez aux  
agrandissements  
et  
relisez  
dans le bulletin  
de juin  
le règlement  
de  
NOTRE CONCOURS



CIRCUIT ROUGE DE L'HERCULE



# La vie des groupes

## ORLÉANS

L'ÉTÉ 63

Nous ne pouvons que reprendre la plainte générale, à la manière du chœur antique : Les étés se suivent, sans se ressembler, hélas ! pour cette année.

Du fait des conditions atmosphériques, les réalisations ont été assez réduites en nombre. Quelques belles courses en juillet et de trop rares en août entre les orages.

Parmi les « classiques » réussies par des cordées isolées, on peut citer (à notre connaissance au moment de la mise sous presse) : **Oisans** : Les traversées des Arêtes de Sialouze et des dents de Coste Coumier.

Les arêtes S du Pic du Glacier Blanc et W du Pic N des Cavales.

**Massif du Mont Blanc** :

Les voies Aureille Feutren et Contamine à la face E du Moine gravies par l'un de nos jeunes.

La face E du Petit Capucin et le Grépon. L'arête N du Peigne.

**Autres massifs** : Le pilier NE du Mont Aiguille.

La face E du Gerbier (Vercors).

**La collective dans le Massif du Mont Blanc** Les Orléanais, comme sans doute quelques autres, ont collectionné les journées au refuge à attendre, désœuvrés, un soleil qui ne consentait à se montrer quelques heures qu'après d'abondantes chutes de neige. Il ne restait plus alors qu'à redescendre car la plupart des voies étaient devenues impraticables.

Après qu'une partie de la troupe ait fui vers la Côte d'Azur, les obstinés, en se faufilant à travers les averses, ont réussi à faire la Grande Fourche, l'Aiguille d'Argentière dans la neige fraîche et l'Evêque par une des dernières journées de grand beau mais dans la neige pourrie et la glace.

Les jours incertains ont été occupés à faire l'Index, le Belvédère et la NNE de l'M, elle aussi en conditions hivernales.

Quand, d'aventure, l'après-midi était moins mauvais que ne l'avait annoncé le météo, nous en profitions pour faire de l'école de glace ou des promenades en moyenne montagne, ce qui n'est pas non plus sans charme. A Saint-Gervais, le Président P. Laurus a accueilli avec empressement notre collective et lui a procuré un lieu de camp dans un site remarquable. Nous l'en remercions très vivement.

### PROGRAMME DES SORTIES

25 octobre : Soirée de projections au Maryland, 11, rue Bannier.

17 novembre : L'Eléphant.

8 décembre : Malsherbes.

D'autres sorties pourront être organisées après entente mutuelle à la permanence du jeudi soir.

### RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Groupe Orléanais du C.A.F.

Pavillon Touristique, place Albert-1<sup>er</sup>. Tél. 87-23-30 C.C.P. Orléans 442-33. Adresser la correspondance au Secrétaire général J. DEBAL, 65, rue du Parc, Orléans.

**Permanence** : Tous les jeudis ouvrables de 18 h. 30 à 19 h. 30 au siège place Albert-1<sup>er</sup>.

### Ski Club Alpin Orléanais

Correspondance - renseignements - Licences F.F.S. - secrétariat : J. Sellier, 61, rue Bannier. Tél. 87-28-48 (même C.C.P. que le Groupe Orléanais).

## FONTAINEBLEAU

PROGRAMME DES SORTIES

20 octobre : Puisselet.

27 octobre : Cuvier-Châtillon.

1-2-3 novembre : Sortie lointaine.

10-11 novembre : Haut Folin.

17 novembre : J.-A. Martin.

24 novembre : Apremont.

1<sup>er</sup> décembre : 3 Pignons.

8 décembre : Dame-Jeanne.

15 décembre : Franchard-Isatis.

Chaque semaine, les programmes détaillés paraîtront dans la presse locale, numéro du vendredi, ainsi qu'au Syndicat d'Initiatives de Fontainebleau.

Pour tous renseignements concernant la vie du Groupe, écrire à P. Mercier, 34, rue A.-Briand, à Fontainebleau avec enveloppe timbrée pour la réponse.

A Saint-Gervais, le Président P. Laurus a accueilli avec empressement notre collective et lui a procuré un lieu de camp dans un site remarquable. Nous l'en remercions très vivement.

## SPELEO

L'ACTIVITE du S.C.P., pour l'été 1963, a été abondante, mais, malheureusement, le magnifique été pluvieux dont nous avons bénéficié a été un obstacle insurmontable !!!

### DIFFERENTS CAMPS

Un camp de formation a eu lieu à Pene Blaque, dans les Pyrénées, groupant une vingtaine de jeunes membres. L'activité s'est scindée :

1) En prospection vers le Pic de Paloumère - 1.800 mètres.

2) Exploration dans le gouffre de Pene Blaque.

Les résultats se chiffrent par un gouffre continué, sur le plateau, jusqu'à plus de 100 m et un nouveau réseau de puits arrosés découverts dans Pene Blaque.

Une expédition franco-espagnole au gouffre du Mortero dans les Cantabriques, qui a été arrêtée par une crue extraordinaire sur un puits de 200 m de profondeur.

Un camp de prospection dans la région du Semioz en Savoie.

### REUNIONS

Pour la saison à venir, l'activité reprendra comme à l'habitude.

Conférences mensuelles : La prochaine est prévue pour le mercredi 16 octobre, Du 1<sup>er</sup> au 5 novembre : Pene Blaque.

Instruction et camps de jeunes.

Grandes expéditions d'été.

VACANCES DE SKI DE NOEL POUR LES JEUNES. — Aux dates légales, pour garçons et filles : 7 à 12 ans à KLOSTERS, Commissaires M. et Mme RUHLMANN - RENAN 16.00 ; 13 à 15 ans à DAVOS, Commissaires Me et Mme GAUGRY - LABorde 37.91. — Confort et sécurité habituels. 2<sup>e</sup> séjour du 1<sup>er</sup> au 12 janvier. — Consultez-nous.

## ECOLES D'ESCALADE ET RANDONNEES

27 octobre : Rochers du Saut-du-Cerf (forêt de Sillé).

10 novembre : Saulges.

24 novembre : Parcours-montagne aux Alpes Mancelles. Rassemblement à 14 h. à St Léonard-des-Bois, place de l'Eglise.

8 décembre : Rassemblement à 14 h. à Ste-Suzanne (Mayenne). Varappe et randonnée au Dolmen des Erves.

22 décembre : Grande randonnée hivernale en forêt de Bercé. Rassemblement à 10 h. 30 à Pruille-l'Eguille, place de l'Eglise. Comme d'usage, repas chaud obligatoire.

## NORMANDIE

Siège social : 44, rue Philibert-Caux, Biherel-les-Rouen.

Trésorier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ-des-Oiseaux, Rouen.

Permanence : les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis de chaque mois, à 20 h. 45, au Museum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, 198, Rouen.

Bibliothèque : s'adresser à M. Mainpiot, aux permanences. Prière de bien vouloir rapporter au bibliothécaire les volumes empruntés.

### COLLECTIVES REGIONALES

En principe, le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements seront fournis à ce sujet.

### SORTIES PREVUES

27 octobre : Forêt de Brotonne. Com. F. Prudon.

10 novembre : Forêt de Bord. Com. M. Pellerin.

17 novembre : Forêt de Lyons. Com. G. Prudon.

1<sup>er</sup> décembre : Forêt de Monlévrier. Com. F. Durand.

8 décembre : Spéléologie, grottes de Caumont. Com. P. Martin.

15 décembre : Forêt de Roumare. Com. D. Lemesle.

Des rendez-vous seront prévus pour les membres qui désireraient participer à une demi-journée seulement. D'autres sorties peuvent éventuellement être organisées, se renseigner à ce sujet aux permanences.

### DELEGUES

Le Havre : M. R. Grelaud, 184, rue du Maréchal-Joffre, Le Havre.

Caen : M. A. Gosset, 2, rue du Capitaine-Faucher, Caen.

Evreux : M. R. Paris, Les Quinconces, Evreux. Elbeuf : M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf.

Dieppe : Maître R. Cornu, 10, rue de Séguigne, Dieppe.

## ANNONCES

A VENDRE LARCHANT, près Eléphant, CHALET rondins, cheminée, aménagement intérieur avec terrain boisé 1.000 m<sup>2</sup> environ. Tél. AUT. 73-69.

RECHERCHE très bonnes épreuves noir traversée des Bans, Requin Plaques et VN Cervin Hornli et Lion. — P. MERCIER, 34, rue A.-Briand, Fontainebleau.

Cherche à participer à petit groupe de MARCHÉ moyenne montagne et petites escalades. Inviterai volontiers à visiter région MASSIF CENTRAL autour de MONTLUÇON, USSEL (4 h. de Paris 320 km, direct Austerlitz. Offre gîte. — BRUNET Pierre, 50 ans. Animateur de relations internationales. 49, bd de Courtais, Montluçon. Tél. 05-14-08 ou 05.09.74.

CHERCHE à racheter topo-guide Chamonix-Zermatt. — Faire proposition à M. CHAROLLOIS, 55, rue Paul-Barruel, Paris (15<sup>e</sup>), BAL. 52-10.

# S.C.A.P.

LE S.C.A.P. rouvre ses portes le 1<sup>er</sup> octobre pour les inscriptions aux camps de l'U.N.C.M. de Noël. Malheureusement, cette année encore, nous ne pourrions satisfaire les nombreuses demandes, étant donné le peu de places dont nous disposons.

À Pâques, nous aurons une répartition plus importante et nous commencerons, le 3 janvier, les inscriptions pour les centres U.N.C.M. des Contamines, de Valloires et de Barèges.

**Noël** : MM. Gaugry et Ruhlmann emmèneront, à nouveau, de nombreux jeunes à la neige.

Ces jeunes qui quittent le groupe de M. Gaugry à 15 ans, ne peuvent venir au S.C.A.P. dont l'âge limite est de 16 ans. À leur intention et à titre d'essai, le S.C.A.P. formera un groupe de 15 à 17 ans au chalet-skieur du Plateau des Saix au-dessus de Samoëns.

Les stages suivants sont également prévus pour les fêtes de Noël : La Flégère, le Mont-d'Arbois (chalet-skieur du C.A.F.), Ville-neuve-la-Salle, Méribel-les-Allues, Val d'Isère.

En Autriche : Galtür et Sölden.

En Suisse : Andermatt et Champéry.

Les dates de ces stages seront approximativement celles des vacances scolaires.

— Du 20 décembre au 28 décembre, nous aurons, à Montana (Valais), un séjour qui sera plus spécialement réservé aux adultes et familles.

Pour tous ces séjours, les inscriptions débiteront le 3 octobre au S.C.A.P. qui, nous vous le rappelons, est ouvert tous les jours du lundi au samedi inclus de 15 heures à 19 heures.

**En janvier** : Davos où M. Gaugry reste tout le mois à la disposition des participants. Il est donc possible de séjourner, à volonté, une, deux ou trois semaines.

— Du 18 au 26 janvier, Mlle Lacroix emmènera, comme chaque année, une collective à l'Alpe d'Huez.

Nous aurons également, à la fin de ce mois où la neige est si bonne, les cours de ski peu fréquentés, les remontées sans attente et les pistes à votre entière disposition, un séjour à Courchevel.

Janvier verra la reprise des week-ends à Chamonix.

Mais, bien avant, Jacques Rouillard aura emmené ses fidèles randonner dans les premières neiges. Son programme qui, nous n'en doutons pas, sera extrêmement intéressant, vous sera remis au S.C.A.P.. La première sortie aura lieu les 11-12 novembre au Dôme de Polset.

**Ski de randonnée** : Le Secrétaire général de la Section de Paris, Monsieur Godde, commissaire si sympathiquement connu des randonneurs, se propose d'emmener une collective, pendant une semaine, en mars (séjour en hôtel). Cette sortie ne pourra avoir lieu que si un nombre suffisant de participants est atteint. Nous demandons donc aux personnes éventuellement intéressées de bien vouloir donner leurs noms au S.C.A.P. dès que possible. Le programme leur sera communiqué ultérieurement.

## TRES IMPORTANT CONVOCAION UNIQUE

L'Assemblée Générale Annuelle se tiendra le Mercredi 23 octobre, à 18 h. 30, 7, rue La Boétie.

Le présent avis tient lieu de convocation.

Les membres du S.C.A.P. sont instamment priés d'y assister.

# La Fête des Moniteurs

LA fête annuelle des moniteurs, a eu cette année, pour cadre, les falaises rocheuses de la combe de Lantenay, en Dijonnais. Très détendus, Messieurs les Professeurs « es escalade » se sont adonnés à leurs jeux habituels de corde et de quinquillerie, mais, une fois n'est pas coutume, hors de la présence de leurs fidèles élèves.

Un temps assez maussade le premier jour, radieux le deuxième, hors toutes considérations météorologiques, les plus belles voies de la Roche Virante et des hautes parois qui l'entourent, furent tour à tour vaincues par nos dévoués escaladeurs, et ce, dans une ambiance sympathique.

Le samedi soir, à Pont-de-Pany, un joyeux dîner réunit quelques soixante-dix convives

autour d'une table bien garnie présidée par notre ami Paul Bessière. Il exprima les regrets de tous : que Roger Beaumont, immobilisé par un accident de ski, manquait à cette réunion dont il était l'organisateur.

À la fin du repas, tous les dévoués collaborateurs de la Section reçurent un bon numéroté à valoir sur les résultats d'une loterie pour laquelle de généreux donateurs, nos amis commerçants, ont droit à tous nos remerciements.

Et pour terminer cette réunion, en ambiance, une sauterie endiablée permit à chacun d'associer la souplesse acquise dans les exercices d'escalade, aux rythmes les plus variés d'hier et d'aujourd'hui.

## NOS GÉNÉREUX DONATEURS

### DETAILLANTS SPECIALISTES

Pierre Allain, 29, rue St-Sulpice, Paris-6<sup>e</sup>.

Au Vieux Campeur, 48, rue des Ecoles, Paris-5<sup>e</sup>.

Randonnée, 6, rue Pierre-Sémart, Paris-9<sup>e</sup>.

Sports-Jeunes, 46, rue des Ecoles, Paris-5<sup>e</sup>.

Bobby-Sports, 55, rue de l'Arcade, Paris-8<sup>e</sup>.

Ets Dethy, 20, place des Vosges, Paris-4<sup>e</sup>.

MM. Pépin, 136, bd St-Germain, Paris-6<sup>e</sup>.

Sac au Dos, 9, rue Lagrande, Paris-5<sup>e</sup>.

Au Castor, 40, rue de la Roquette, Paris-11<sup>e</sup>.

Cauderlier, 38, rue Ste-Placide, Paris-6<sup>e</sup>.

Henri Godde, 73, rue de la Victoire, Paris-9<sup>e</sup>.

### FABRICANTS

Sauvegrain et Cie, 18, rue d'Aguesseau, Paris-8<sup>e</sup>.

A.D.G., 15, rue Châteaubriant, Paris-9<sup>e</sup>.

Ets Millet, 36, avenue de Chambéry, Annecy (Hte-Savoie).

Pulls Montant, 42, avenue des Romains, Annecy (Hte-Savoie).

Zivy et Cie, 29-31, rue du Rocher, Paris-8<sup>e</sup>.

Bonnet, Raymond, Emery et Cie, 32, rue des Porettes, Grenoble (Isère).

Ets Joanny Père et Fils, Rue Waldeck-Rousseau, St-Chamond (Loire).

Ets Ducret (Stop-Tout), impasse de la Sablière, à Dijon (Côte-d'Or).

La Nautique Sportive « M. 5 », 18, rue Pradier, Paris-19<sup>e</sup>.

L'izard, 4, rue de Rosny, Fontenay-sous-Bois (Seine).

Ets Pautry « Le Grand Tétrás », 81, rue du Temple, Paris-3<sup>e</sup>.

Ets Grenix, 45, place St-Bruno, Grenoble (Isère).

Texticroche, 165, avenue Jean-Jaurès, Aubervilliers (Seine).

Ets Raclot, 16, avenue du Bel Air, Paris-12<sup>e</sup>.

M. Seyahi (J.O.S.), 52, rue Mathurin-Régnier, Paris-15<sup>e</sup>.

Ets Richard Ponvert, Izeaux (Isère).

Ets Frenedo, avenue St-Simon, Aix-les-Bains (Hte-Savoie).

Lagel, Fures (Isère).

Ets Cyclor, 48, rue des Gravilliers, Paris-4<sup>e</sup>.

Sporflex, 2, rue Cusinal, Saint-Etienne (Loire).

Bonnerie Lama, Mulhouse (Ht-Rhin).

Hutchinson, M. Léopold, 15, rue du Débarcadère, Paris-17<sup>e</sup>.

Bruley Frères, Estissac (Aube).

La Confection Moderne, 22, rue Charrel, Grenoble (Isère).

Ets Solitex-Vitex, 7, rue du Vieux-Temple, Grenoble (Isère).

Ets Patrick, Pouzauges (Vendée).

Devise et Gay, 1, rue Jean-Prévost, Grenoble (Isère).

Butaflash, Bernard Langevin, 20, rue Chauvelot, Malakoff (Seine).

Corderies de la Seine, 28, rue de Madrid, Paris-8<sup>e</sup>.

Edelweiss, Bonneville (Hte-Savoie).

### EDITEURS

Editions A. Wahl, 6, rue de Seine, Paris-6<sup>e</sup>.

Editions Hachette, 79, bd St-Germain, Paris-6<sup>e</sup>.

Editions Michelin, 97, bd Péreire, Paris-17<sup>e</sup>.

Editions Foldex, 111 et 113, rue Legendre, Paris-17<sup>e</sup>.

Institut Géographique National, 107, rue La Boétie, Paris-8<sup>e</sup>.

### PRODUITS ALIMENTAIRES

Laboratoires Blondeau (Soda-Minute), 37, rue Joseph-Gaillard, Vincennes (Seine).

France-Laif, 53, rue de Bordeaux, Paris.

Ets Wander (Chocovo), 151 bis, rue Rogér-Salengro, Champigny-sur-Marne.

Lait Mont-Blanc, Rumilly (Hte-Savoie).

Dragées Martial, 79, Champs-Élysées, Paris-8<sup>e</sup>.

Quakers Oats, 148, bd Masséna, Paris-13<sup>e</sup>.

Amieux Frères, Nantas-Chatenay (L.-Atl.).

# Echos de Bleau et d'ailleurs

## BIBLIOTHÈQUE

### CARNET DU MONDE NAISSANCES

VALBRIE, chez Jean-Pierre Heyner, le 27 mai.  
HELENE, chez Guy Richard, le 12 juin.  
CHRISTIAN, chez François Carlier, le 23 juin.  
VERONIQUE, chez Claude Pairault, le 28 juin.  
ANNE, chez Bernard Perrier, le 15 juillet.  
FREDERIC, chez Claude et Gaby Vazart, le 24 juillet.  
ANNE, chez Jacques Fouque, le 27 août.  
ANTOINE, chez Robert THEROND, le 1<sup>er</sup> septembre.  
CATHERINE, chez Raymond Nebon, le 20 septembre.

### MARIAGES

Jacques LATAILLADE et Michèle VEAUX, le 15 juin à Vincennes.  
Guy FOURNIE et Marie-Claude WEISS, le 18 juin à Paris.  
Yves PAILLET et Daniel BENY, le 29 juin à Colombes.  
René SCHACHTELE et Raymonde VERNEGEOL, le 13 juillet à Caudéran.  
Jean MUSNIER et Françoise DEFER, le 16 juillet à Paris.  
Yves WALPOEL et Marie-Antoinette LAMBERT, le 3 août à St-Symphorien-le-Valois.  
Henri LUKSENBERG et Micheline MARREAU, le 9 août à Clamart.  
Jean MISSONNIER et Huguette MAIROT, le 5 août à Paris.  
Thierry SAUCIER et Gabrielle SCHNEBELEN, le 31 août à Carspach.

### IN MEMORIAM

COUTOS Jean-Louis, Calanques, 9 juillet.  
CORNELIS Alain, Mt Durand (Ailefroide), 10 ou 17 juillet.  
JACKSON Brian, Aiguille du Tour, 30 juillet.  
BONNEVAY Georges, Aig. du Bionnassay, face nord, 1<sup>er</sup> août.  
Mme DAVEZIES Geneviève, Aig. du Bionnassay, face nord, 1<sup>er</sup> août.  
Mlle RAMEIX Cécile, Glacier de Talèfre, 3 août.  
EMERY John, Weisshorn, août.  
NAULOT Claude, Tête du Rouget, 6 août.  
GATEAU Yves, Tête du Rouget, 6 août.  
CHENAIS Jean, région de Romalés (Espagne), 11 août.  
Dr SOURIAC Pierre, Face nord de l'Aiguille du Plan, 15 août.  
Mlle RENIER Carole, au Saint-Robert, 1<sup>er</sup> octobre.

### RASSEMBLEMENT INTER-SECTION DANS LES CALANQUES

La Section de Provence organise, pour les fêtes de la Toussaint, les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 novembre, en collaboration avec la Direction Départementale des Sports, un rassemblement Inter-Section du Club Alpin dans la calanque de Sormiou.  
Ce rassemblement est ouvert à tous les membres du C.A.F., escaladeurs et randonneurs.  
Trois possibilités sont offertes aux participants :  
1<sup>er</sup> groupe : Randonnées avec escalades de petites difficultés.  
2<sup>e</sup> groupe : Escalades de moyennes difficultés (IV<sup>e</sup> maximum).  
3<sup>e</sup> groupe : Escalades de hautes difficultés.  
Tous les renseignements seront donnés à partir du 15 septembre sur simple demande adressée à la Section de Provence du Club Alpin Français « Rassemblement Toussaint » 1, rue des Feuillants, Marseille-1<sup>er</sup>, en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse.

### JOURNEES DE PLEIN AIR DE LA SECTION

Les 18 et 19 mai, se sont déroulées les journées de Plein Air de la Section de Paris-Chamonix. Le lieu choisi : la Combe de Fixin, à quelques kilomètres de Dijon, bien connue des grimpeurs de nos écoles, permettait à tous les participants de ce rassemblement inter-groupes, de s'adonner avec entrain aux disciplines qui sont chères à nos activités, que ce soit l'escalade ou la randonnée.  
Le samedi soir, un « vin d'honneur » donnait occasion à tous les camarades présents, au nombre d'une centaine, d'apprécier, avec notre Président Paul Bessière, les vertus inégalables du cru local, en levant le verre à la prospérité du Club Alpin Français.

### ACCUEIL

Nous prions tous les nouveaux qui ont adhéré à la Section de Paris-Chamonix depuis le 20 juin 1963 de bien vouloir noter ce qui suit :  
La soirée d'accueil qui leur est réservée, et qui était prévue pour le mercredi 6 novembre, n'aura pas lieu à cette date.  
Cette séance est reportée au vendredi 15 novembre, 7, rue La Boétie, à 20 h. 30.

### SOIGNEZ LE BIENVENU !

A Surgy, on assiste à une dure bataille livrée par notre ami moniteur Bienvenu, aux prises avec une méchante fissure qui ne veut pas le laisser passer. Au bas de la paroi, l'inévitable galerie un tantinet gouailleuse et une méchante petite langue qui lâche négligemment : « Bienvenue n'a jamais pu faire que le Mont Parnasse ».

### A L'E.N.S.A.

Au cours du stage de cet été à l'E.N.S.A., notre camarade Henri Luksenberg, moniteur bien connu des varappeurs de nos écoles d'escalade, a obtenu le brevet de guide. C'est avec joie que nous lui adressons toutes nos félicitations.

### MADAMOISELLE HUGÉ

Le départ de notre dévouée secrétaire est proche. Nous en reparlerons mais nous tenons à ce que ses nombreux amis en soient informés dès maintenant et se mettent en rapport avec Mlle Marie-Martine Pelloux, à la section.

Pour vos randonnées à Fontainebleau, vient de paraître :

### GUIDE DES SENTIERS DE PROMENADE EN FORET DE FONTAINEBLEAU

13 promenades sélectionnées en suivant les sentiers Denecourt  
Edité par la Société des Amis de la Forêt de Fontainebleau  
En vente à la Section Paris-Chamonix du C.A.F. : 5 Frs.  
Pour envoi par poste : 6 Frs.

Nous recherchons les camarades du C.A.F. qui ont connu  
M. MARC DUVERGER  
mort accidentellement en escalade près de Toulon le 18 février 1962  
S'adresser à M. Martin au C.A.F.,  
7, rue La Boétie, Paris (8<sup>e</sup>).

### NOUVEAUTES

Le familier de la montagne (G. Anscieau).  
Le modelé glaciaire et nival (J. Tricart et A. Cailleux).  
Le bouquetin des Alpes (M.-A.J. Couturier).  
Chasse en montagne (J. Proul et C.-A. Vaucher).  
La voie lactée (P.-E. Victor).  
Le rapt (Lumière de l'Arctique I), (R. Frison-Roche).  
Un carrefour biogéographique : le Massif de Fontainebleau. Ecologie des Réserves (A.-K. Iablokoff).  
El Aneto y sus hombros (J. Escudier).  
Norvège (Ariella).  
Von Hütte zur Hütte (W. Pause).  
Im schweren Fels (W. Pause).  
Alprien Seinämillä (M.-A. Jokinen).

### GUIDES

Guide des escalades du Vercors et de la Chartreuse (S. Coupé).  
Pyénées Occidentales II : de la Vallée d'Ossau au Val d'Azun (Dr Boisson), R. Ollivier, J. et P. Ravier).  
Guide d'escalade Pic-Saint-Loup, Montagne d'Horthus (Section du Languedoc Méditerranéen).  
G. R. 9 (Tronçon de la Savoie : Mont de la Charve, Mont du Chat, Mont de l'Épine, la Chartreuse).  
Notice à l'usage des visiteurs du Val des Merveilles (Mont Bégé).  
Selected climbs in the Dolomites (compiled by members of the Alpine Club and Alpine Climbing Group).  
Monte Bianco. Volume I dal Col de la Seigne al Colle del Gigante (R. Chabod, L. Grivel et S. Saglio).  
Alpi Cozie (Da rifugio a rifugio) (S. Saglio).  
Alpi Retiche Meridionali (Da rifugio a rifugio) (S. Saglio).

### LIRE

« Annales du G.H.M. » de 1962.  
« Camping-Plein-Air » de 1963 :  
Mars - Cinq jours à plus de 3.000 (Chamonix - Zermatt à ski par la Haute-Route) (R. Beaumont et L. Montagne).  
Avril - L'opération week-ends (Création de 16 parkings en Forêt de Fontainebleau) (A. Chevalier).  
Mai - Aux sources de la Garonne (J. Blier).  
Juillet - Vacances avec passeport sur la frontière espagnole (G. Dutoit).  
« Corsica Viva » : Nouvelle revue comportant une série d'articles documentaires sur les aspects touristiques et économiques de la Corse.

### A SIGNALER

RHONE-ALPES (Savoie, Dauphiné, Lyonnais). Carte routière et touristique FoldeX (1/250.000). Nouvelle présentation (pliage plus pratique) indiquant, par de nombreux signes conventionnels : Refuges-Guides-Secours en montagne (avec téléphone) - Grandes escalades - Itinéraires à skis - Sentiers GR (9, 5 et 55) - Téléphériques et téléskis - Stations et écoles de ski.

C. BOURLEAUX.

VIENT DE PARAITRE  
par Serge COUPE

### Guide des escalades du VERCORS et de la CHARTREUSE

FEDERATION FRANÇAISE  
DE LA MONTAGNE

chez votre libraire  
ou auprès de la F.F.M.,  
7, rue La Boétie, Paris (8<sup>e</sup>)

10 Frs franco

uniquement sur commande accompagnée de son montant par chèque, mandat, virement postal au C.C.P. Paris 6667-54.

## FÊTES DE TOUSSAINT

### 1. Escalades

#### LES ARDENNES BELGES.

Com. Henri LUKSENBERG.

Moniteurs : R. Béguet, A. Bienvenu, M. Brot, Y. Garonne, B. Mellet, J. Mittler, A. Vincent.  
Dép. jeudi 31 octobre 20 h. 30 Porte de la Villette. Retour dimanche 3 novembre vers 23 h.

#### LES CALANQUES.

Com. Paul BESSIERE.

Dép. jeudi 31 octobre 22 h. 30. Retour 4 novembre 6 h. 50. Nombre de places strictement limité.

### 2. Varappe-cadets

Com. Jean MASSOULARD.

Moniteurs : J. Broust, J. Grandjean, D. Marchais, M. Rousseau. La grande sortie du groupe Varappe-Cadets se fera en liaison avec la sortie Ardennes Belges ci-dessus en grande école.

### 3. Randonnées

Départ le jeudi 31 octobre soir. Retour à Paris le lundi 4 novembre matin. Programmes détaillés au C.A.F. Inscriptions de toute urgence pour couchettes et billets collectifs.

#### QUERCY ET ROUERGUE - VALLEE DU LOT ET DE L'AVEYRON.

Pierre CLÉMENCET.

Dép. Aust. 21 h. 55. Ret. 6 h. 40. Gorges du Lot, coucher à Villefranche-de-Rouergue, Vallée de de l'Aveyron, Gorges du Viaur-Laguepie, coucher Hostellerie du Vieux Cordes, Gorges de l'Aveyron, Montauban, 20 adhérents max.

#### LES VOSGES - DU HOHNECK AU VIEIL ARMAND.

Edgard BOUILLON.

Dép. Est vers 22 h. Ret. dim. soir 3 nov. 22 h. 45. Metzeral, Hohneck, Grand Ballon, Hartmannswillerkopf ; Thann. Dîner et coucher hôtel. Étapes modérées.

#### TROIS JOURS EN DIOIS.

Henri GODDE.

Dép. P.-L.-M. 23 h. 02. Retour 6 h. 48. Courses en montagne et randonnées autour de Die et de Chatillon-en-Diois.

#### LA CHAÎNE DES PUY.

André de GOUVENAIN.

Dép. P.-L.-M. 23 h. 10. Retour Aust. 6 h. 15. Volvic, Puys et Lacs d'Auvergne Les montagnes du Cézallier, Neussarges. 20 km. par jour. Camping ou hôtel. Réun. prép. 24 octobre. 19 h. 15 au C.A.F.

#### DE LA DENT DU CHAT. A LA DENT DE CROLLES.

José STIERS.

Dép. P.-L.-M. 23 h. 02. Retour 6 h. 30. Col et Dent du Chat, Col de l'Épine, Aiguebelle. Montagne de l'Épine, Col Mallard, St-Pierre-d'Entremont, Cirque de Ste-Même, Lances de Malissard, Dent de Crolles, St-Pierre-de-Chartreuse.

#### VOSGES MERIDIONALES.

Jacques MOINS.

Dép. Est 21 h. 55, ret. 7 h. 50. Mulhouse, Lac des Perches, Rouge Gazon, Ballon d'Alsace, Baerenkopf. Réunion préparatoire le 24 octobre 19 h.

## COLLECTIVES ESCALADES

DIMANCHE 20 OCTOBRE

### Initiation à l'escalade et à la randonnée au Long Boyau.

Commissaire : S. PESKINE.  
Moniteur : M. ALLARD

Franchard et Mont-Ussy. 18 km marche et escalade.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2.

### Ecole d'escalade au Cuvier (Rempart).

Commissaire : J. MEYNIU.

Moniteurs : M. BONNET, R. JACOB, B. MELLET, H. LUKSENBERG

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28' pour Bois-le-Roi. Zone 2.

### Varappe-Cadets à Chamarande.

Commissaire : Jean BROUST.  
Moniteurs : R. et R. JOURDAIN.

Dép. Aust. 8 h. 24 pour Lardy. Zone 1.  
Retour Aust. 18 h. 27.

### Forêt de Fontainebleau (sud de la forêt).

Armand RINGUET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28. Fontainebleau 9 h. 03 (autobus jusqu'au Château), Carrefour de Maintenon, Rocher Fourceau, Vallée aux Cerfs, Cave aux Brigands, Vallée Jauberton, Grande Vallée, Long Rocher, Thomery. Retour à volonté. Paris P.-L.-M. Carte spéciale de la forêt. 24 km. Zone 2.

### Le Grand Morin.

Pierre PETIT.

Dép. Est 8. h Esbly 8 h. 41., Condé Ste-Libaire, Guérand, Faremoutiers 19 h. 15. Paris 20 h. 20. Cartes : Meaux S.-E. 25 km. Zone 3.

DIMANCHE 27 OCTOBRE

### Initiation à l'escalade au Mont Aigu.

Commissaire : P. BONTEMPS.

Moniteurs : M. BROT, J. KELLER, J. RIVA.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2.

### Ecole d'escalade au Puiset.

Commissaire : LACASSAGNE (sur place).

Moniteurs : Mlle Nicole BERTHAUX, MM. DEGOIS et Y. GARONNE, E. LE BIVIC et D. MARCHAIS.

Dép. P.-L.-M. 8 h. pour Nemours. Zone 4.

### Varappe-Cadets (rochers et circuit du Mont Aigu).

Commissaire : R. JOURDAIN.

Moniteurs : R. JOURDAIN et J. BROUST.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2. Ret. P.-L.-M. 18 h. 49. Sortie 1.

### Initiation à la randonnée : cap au S.-O. en forêt de Fontainebleau.

Tony VINCENT.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28. Thomery 9 h. 12. Retour par Fontainebleau (ou Bourron : dans ce cas, supplément à prévoir). Paris vers 19 h. Carte spéciale de la forêt indispensable. Boussole facultative. Zone 2.

### De l'Eure à la Vesgres.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. St-Laz. 7 h. 47. Bueil 8 h. 51, Ivry-la-Bataille, Anet, forêt de Dreux, Boncourt, Rouvres, Aqueduc de l'Avre, Houdan 17 h. 22. Paris Montp. 18 h. 11. Carte I.G.N.-Houdan. 30 km. Zone 4.

### Du Petit au Grand Morin.

Jacques POLLE-DEVIÈRMES.

Dép. Est 7 h. 15. La Ferté-sous-Jouarre 8 h. 12, St-Cyr-sur-Morin, Doué, Bois-Louis, Coulommiers, St-Augustin, Faremoutiers 19 h. 15. Paris 20 h. 20. Carte : Meaux S.-O. 30 km. Zone 3.

### Fronaison d'automne en Halatte.

Huguette ECOLE.

Dép. Nord 9 h. 05 (chang. à Creil), Pont-Ste-Maxence 10 h. 04. Circuit en forêt d'Halatte : Hauteurs de la rive sud de l'Oise, Château de Beaufort (15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles). Verneuil, Fleurines, Prieuré St-Christophe (12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles). Hêtraies du Mont Pagnotte, Abbaye de Montcel, Pont Ste-Maxence 20 h 03. Paris 21 h. 04. Cartes I.G.N. Senlis 1/50.000<sup>e</sup>. 25 km. Zone 3.

### Départ pour un commissaire.

Fernand LANGLOIS.

Dép. Montp. 7 h. 35. Epernon 8 h. 33, Etangs de Guiperreux, Bois de Biennouvillennes, Poigny-la-Forêt, Rochers d'Angennes, Rambouillet 18 h. 35. Paris 19 h. 23. Cartes Nogenet-le-Roi, Rambouillet. 28 km. Zone 3.

## FÊTES DE TOUSSAINT, 1<sup>er</sup>, 2 & 3 NOVEMBRE

### Escalade aux Ardennes belges.

Commissaire : H. LUKSENBERG.

Moniteurs : R. BÉGUET, A. BIENVENU, M. BROT, Y. GARONNE, B. MELLET, J. MITTLER, A. VINCENT.

Départ jeudi 31 octobre 20 h. 30 Porte de la Villette. Retour dimanche 3 novembre vers 23 h.

### Varappe-Cadets.

Commissaire : J. MASSOULARD.

Moniteurs : J. BROUST, J. GRANDJEAN, M. ROUSSEAU, D. MARCHAIS.

La grande sortie du groupe Varappe-Cadets se fera en liaison avec la sortie ci-dessus en grande école.

### Calanques (limité à 12).

Commissaire : Paul BESSIERE.

### Quercy et Rouergue : vallées du Lot et de l'Aveyron.

Commissaire : Pierre CLÉMENCET.

# COLLECTIVES

# ESCALADES

- Les Vosges : du Hohneck au Vieil Armand.** Commissaire : Edgard BOUILLON.  
**Trois jours en Diois.** Commissaire : Henri GODDE.  
**La chaîne des Puys.** Commissaire : André DE GOUVENAIN.  
**De la Dent du Chat à la Dent de Crolles.** Commissaire : José STIERS.  
**Les Vosges méridionales.** Commissaire : Jacques MOINS.  
(Voir détails de ces collectives, page 17).

## DIMANCHE 3 NOVEMBRE

- Initiation à l'escalade au massif de l'Eléphant.**  
Commissaire : A. LACASSAGNE (sur place).  
Vers 10 h. 30, au départ du circuit. Pour nos camarades désirant partir 3 jours, il est possible de camper autour de la Dame Jeanne.  
Se renseigner avant installation chez Jobert, au chalet. Eau et ravitaillement à Larchant. Trains (P.-L.-M.) pour Bourron-Marlotte ou Nemours (horaire hiver).

## FÊTES DE L'ARMISTICE, 9, 10, 11 NOVEMBRE

- Dans le Dijonnais.** Commissaire : Edgard BOUILLON.  
**Rochers curieux, vieux Burgs, forêts du Palatinat.** Commissaire : Henri GODDE.  
**Trois jours dans le Jura.** Commissaire : Fernand LANGLOIS.  
(Voir détails de ces collectives ci-contre).

## DIMANCHE 10 & LUNDI 11 NOVEMBRE

- Varappe-Cadets, camp et escalade à la Dame Jeanne.**  
Commissaire : J. MASSOULARD.  
Moniteurs : J. GRANDJEAN et M. ROUSSEAU.  
Dép. P.-L.-M. le 10, 8 h., pour Nemours. Zone 4. Ret. P.-L.-M. 18 h. 52. Sortie n° 1.

## DIMANCHE 10 NOVEMBRE

- Initiation à l'escalade à Franchard (Cuisinière).** Commissaire : Paul BESSIÈRE.  
Moniteurs :  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2.  
**Ecole d'escalade à Franchard (Cuisinière).** Commissaire : P. BONTEMPS.  
Moniteur : C. BONNET.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2.

- Initiation à la randonnée : bois et rochers de la vallée de l'Essonne.**  
Bernard JEGU.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 36. Boutigny 9 h. 44. Bois de Misery, Les Girouettes, Vallée de l'Essonne, Boutigny 17 h. 45. Paris 18 h. 55. 15 km. Zone 2.

## LUNDI 11 NOVEMBRE

- Circuit parisien : 16° étape (Beauvaisis).** Jacques MOINS.  
Dép. St-Laz. 7 h. 33. Chaumont-en-Vexin 8 h. 51. Bachivillers, La Neuville-Garnier, St-Sulpice-Auteuil 19 h. 01. Paris-Nord 20 h. 30. Cartes : Méru, Beauvais 1/50.000° ou Beauvais 1/100.000°. 27 km. Zone 3.

## DIMANCHE 17 NOVEMBRE

- Initiation à l'escalade au Rocher Canon et à Apremont.**  
Commissaire : Tony VINCENT.  
Moniteur : C. VAZART.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2.  
(Sortie en liaison avec la sortie randonnée de B. Jegu).

- Ecole d'escalade à l'Eléphant.** Commissaire : L. DEGOIS.  
Moniteurs : D. MARCHAIS (au départ du car), Nicole BERTHAUX.  
R. CINTRAT, A. MALLET, A. SEBOT.  
Dép. car Concorde 8 h. S'inscrire obligatoirement au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.

- Varappe-Cadets à Apremont.** Commissaire : Jean BROUST.  
Moniteurs : H. COTONNEC, J. KELLER et J. RIVA.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour P.-L.-M. 18 h. 49. Sortie 1.

- Parcours en forêt de Fontainebleau (en liaison avec l'initiation à l'escalade).** Bernard JEGU.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28. Bois-le-Roi 8 h. 59. Rocher Canon, Point de Vue de Chailly, Apremont, Désert, Mont-Chauvet, Mont Ussy, Fontainebleau 18 h. 07. Paris 18 h. 55. Carte spéciale de la forêt. 20 km. Zone 2.

- Ravins et Vallées.** Marie-Thérèse BILLOT.  
Dép. St-Laz. 7 h. 33. Pontoise 8 h. 03. Ravin du Fonds St-Antoine, Epias-Rhus, Vallangoujard, Nesles-la-Vallée, La Naze, Ravin des Vallées, Auvers-sur-Oise 16 h. 39. Paris 18 h. Cartes : Pontoise, l'Isle-Adam. 30 km. Zone 1.

## FÊTES de l'ARMISTICE randonnées

DANS LE DIJONNAIS  
Edgard BOUILLON.

Dép. P.-L.-M. sam. 9 nov. matin.  
Ret. lundi 11 nov. soir. Les Laumes, Blaisy, hauteurs de l'Ouche, Gevrey-Chambertin, Fixin (sentier Batier), Dijon. Dîner, coucher hôtel. Etapes modérées.

ROCHERS CURIEUX, VIEUX BURGs,  
FORETS DE PALATINAT.  
Henri GODDE.

Dép. Est. vendr. 8 nov. 23 h. 20.  
Retour le 12 à 6 h. 25. Traversée de la Haardt, la Kalmit, le Kropsbourg, Annweiler, les Trifels (497 m.), Bergzabern. Rochers aux formes curieuses de Dahn. (Vieux Burgs).

## FÊTES DE FIN D'ANNÉE 28 et 29 Décembre

RANDONNEE DANS LE DIJONNAIS  
Henri GODDE.

De Gevrey-Chambertin à Beaune par les sentiers de randonnée.

Sentier Batier, Arcenant, Bouilland, abbaye Ste-Marguerite, La Roche Percée, Combe à la Vieille, forêt du Grand Ha, Savigny.

Dîner et coucher à l'hôtel.  
Inscriptions pour le collectif avant le 15 décembre.

### ESSUYEZ VOS PIEDS, S.V.P.

Les bonnes habitudes se perdent. Bien peu, en effet, parmi ceux et celles qui fréquentent nos sorties à Beau, se munissent du « Petit Tapis », pourtant bien utile en ces temps pour le moins humides.

Trente centimètres carrés de vieille moquette suffisent. Avec, vous passerez facilement un bon degré de plus ! Ne l'oubliez pas pour vos prochaines sorties.

N'oubliez pas non plus votre vêtement de pluie. pèlerin ou imper. Lorsqu'il pleut, on grimpe moins, mais l'on marche. Et randonner sous la pluie lorsque l'on est mal vêtu n'a rien d'agréable, alors que, bien chaussé et bien protégé, même par mauvais temps, on passe quand même une bonne et vivifiante journée.

En raison des changements d'horaire des trains, assurez-vous, au C.A.F., des heures exactes de départ.

## PARCOURS-MONTAGNE

### ● LES COLLECTIVES ANNONCÉES SOUS CETTE RUBRIQUE SONT EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉES :

1° aux débutants à l'escalade (classe initiation) ;

2° aux montagnards moyens dont le niveau technique est inférieur au 3° degré Bleu.

### ● FONCTIONNEMENT DE CETTE COLLECTIVE :

Départ P.-L.-M. Le Commissaire sera au R.-V. Gare de Lyon (croisement des 2 galeries) ou à la sortie de la gare d'arrivée. Pour les voitures, se reporter au R.-V. indiqué. Pour les départs en car, le car, pris à la Concorde, rejoint les voitures particulières au point indiqué dans le calendrier.

— A partir de ce point de rendez-vous, la collective effectue une randonnée pédestre d'une heure à une heure trente environ et rejoint le Parcours-Montagne tracé de Franchard en un point quelconque du circuit.

### ● MATERIEL.

— Sac avec provisions de bouche (aussi léger que possible).

— Tenue d'escalade, avec chaussures de marche (vibrams), vêtement de pluie.

— Tous les rendez-vous fixés se retrouvent facilement en consultant la carte de la Forêt de Fontainebleau du C.A.F. au 1/30.000\* (éditée par Girard et Barrère).

## INITIATION A LA RANDONNÉE

La randonnée pédestre est un entraînement indispensable à la pratique du tourisme en montagne et à l'alpinisme ; elle est, en outre, un moyen agréable et enrichissant, à la portée de tous, de prospecter les régions naturelles les plus variées, y compris la région parisienne.

Les collectives de randonnées, organisées chaque dimanche, par de dévoués Commissaires, attachés à une des formes les plus traditionnelles des activités de plein air, sont suivies avec assiduité, par les camarades suffisamment entraînés pour y trouver leur agrément. Il est apparu, toutefois, que des débutants et nouveaux venus au C.A.F. hésitaient à se joindre à ces groupes, faute d'un entraînement préalable et d'une certaine adaptation. C'est pourquoi les responsables de la Section ont tenu à encourager l'organisation de sorties spéciales d'INITIATION A LA RANDONNÉE, dont on trouvera les premiers programmes, ajoutés aux sorties collectives du dernier trimestre 1963.

Ces sorties s'adressent et sont réservées aux camarades entrés au C.A.F. depuis moins de cinq années, ainsi qu'à ceux plus anciens qui ne fréquentent pas habituellement les randonnées classiques : ceci afin de limiter le nombre de participants. Leurs caractéristiques sont les suivantes : distance 15 km environ ; terrain varié et petites escalades faciles (I ou II max.) ; allure jamais accélérée ; exercices d'orientation et de lecture de carte ; commentaires sur les activités diverses du C.A.F. faisant suite aux réunions d'accueil. Vous qui ne connaissez pas encore les joies de la randonnée, apportez votre concours aux sorties « INITIATION A LA RANDONNÉE ».

## Aux Trois Pignons - Vallée de l'Ecole.

Henri GODDE.  
Dép. car Concorde 8 h. pour Milly, circuit des Trois Pignons, Cul-de-Chien, déj. à l'abri, Le Vaudoué, côtes rocheuses de la rive gauche de l'Essonne, Milly. Carte : Fontainebleau. S'inscrire obligatoirement au Club avant 16 h. le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.

## Circuit de la région parisienne : Lizy-sur-Ourcq à La Ferté-sous-Jouarre.

André DE GOUVENAIN.  
R.-V. Est 7 h. 15. Dép. 7 h. 28. Lizy-sur-Ourcq 8 h. 20 (Egl. 15° et Halles du 17°). La Mer de Sable d'Isles-les-Meldeuses. Vestiges du château de Montceaux-les-Meaux. Ussy-sur-Marne, La Ferté-sous-Jouarre (vieux pont, carrière de meulière, Eglise St-Denis en meulière) 18 h. 07. Paris 19 h. 06. Cartes : Meaux et Coulommiers I.G.N. 1/50.000\*. 18 km. env. Zone 3.

## En Arthies.

Pierre PETIT.  
Dép. St-Laz. 7 h. 32. Us 8 h. 23, Vigny, Gondécourt, Villette, Meulan 17 h. 57. Paris 19 h. Carte : E.-M. Beauvais S.-O. 25 km. Zone 1.

## DIMANCHE 24 NOVEMBRE

### Initiation à l'escalade au Rocher Fin.

Commissaire : M. BROT.  
Moniteurs : Mlle Jeanne MICHEL et J. BIENVENU.  
Dép. car Concorde 8 h. S'inscrire obligatoirement au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.

### Ecole d'escalade au Gros Sablon.

Commissaire : LACASSAGNE (sur place).  
Moniteurs : R. CATELIN, J. CHESNAIS, Y. GARONNE et LE BIVIC.  
Dép. car Concorde 8 h. S'inscrire obligatoirement au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.

### Varappe-Cadets aux rochers de Franchard.

Commissaire : J. GRANDJEAN.  
Moniteurs : M. ALLARD et M. ROUSSEAU.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2. Ret. P.-L.-M. 18 h. 49. Sortie 1.

### Initiation à la randonnée.

Jean MUSNIER.  
Dép. Aust. 8 h. 24. Bouray 9 h. 15, plateau dominant Janville, Chamarande, rochers (varappe), Lardy 17 h. 48. Paris 18 h. 22. Carte : Etampes. 15 km. Zone 1.

### Forêt de Rambouillet.

Simon PESKINE.  
Dép. Montp. 9 h. 05. Le Perray 9 h. 44. Terrain varié. Horaire tendu. Retour par Epemon 16 h. 50. Paris 17 h. 31. Carte de la Forêt. 28 km. Zone 1 + suppl. au ret.

### « En souvenir de Marchand ».

Pierre CLÉMENTET.  
Dép. P.-L.-M. 11 h. 43. Bois-le-Roi 12 h. 24, Mont-Saint-Père, Apremont, Long Boyau, Fontainebleau 18 h. 7. Paris 18 h. 52. Carte spéciale de la forêt. 20 km. Zone 2.

### Forêt de Villers-Cotterets et Vallée de l'Automne.

Edgard BOUILLON.  
Dép. Nord 8 h. 53. Villers-Cotterets 10 h. 07, le Château, Route de Crête, Haramont, Emeville, Bonneuil-en-Valois, Vez (château), Vaumoise 16 h. 55. Paris 18 h. 05. Carte : Villers-Cotterets. 24 km. Zone 4.

### Vallée du Lunain.

Jacques POLLE-DEVIÈRMES.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. Nemours 9 h. 05, Cugny, Etang de Villeron, Truzy Loveloye, Nanteau-sur-Lunain, Bois de Darvault, Nemours 18 h. 44. Paris 20 h. 19. Cartes : Fontainebleau N.-E., Sens N.-O. 30 km. Zone 4.

### Forêt d'Halatte.

Armand RINGUET.  
Dép. Nord 9 h. 05. Pont-Ste-Maxence 10 h. 04 (chang. à Creil), Le Mont-Pagnotte 221 m., le Poteau des Dames, la Croix St-Rieul, Fleurines, le Fond Ste-Geneviève, la Croix des Veneurs, la Route du Diable, Pont Ste-Maxence 17 h. 53. Paris 18 h. 49. Carte : Senlis. 25 km. Zone 3.

## DIMANCHE 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE

### Initiation à l'escalade au parcours-montagne de Franchard.

Commissaire : Henri GODDE.  
Moniteurs : Mmes GODDE et E. CREVET, Mlle Nicole BERTHAUX.  
MM. CREVET, L. DEGOIS, G. MARREAU.

Dép. car Concorde 8 h. S'inscrire obligatoirement au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.  
Pour les voitures, rendez-vous à 9 h. 15 à l'ancienne Maison forestière de Bois-Rond (buvette).

### Ecole d'escalade à Franchard (Isatis).

Commissaire : J. MEYNIER.  
Moniteurs : D. MARCHAIS et A. VINCENT.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2.

### Varappe-Cadets au rempart du Cuvier.

Commissaire : R. JOURDAIN.  
Moniteurs : J. BROUST, R. JOURDAIN, G. RENAUD.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Ret. P.-L.-M. 18 h. 49. Sortie 1.

### Fin d'automne en Valois.

José STIERS.  
Dép. Nord 8 h. 53 Villers-Cotterets 10 h. 07, Forêt de Retz, Route de Hautverson, la Queue d'Oigny, Oigny, Vallon de la Savières, Troesnes, Molay, Saint-Waast, La Ferté-Milon 18 h. 34. Paris Est 19 h. 32. Carte : Villers-Cotterets 1/50.000\*. 25 km. Zone 4.

# ESCALADES RANDONNÉES

## Circuit de la région parisienne : La Ferté-sous-Jouarre à Saint-Siméon.

André DE GOUVENAIN.  
R.-V. Paris Est 7 h. Dép. 7 h. 15. La Ferté-sous-Jouarre 8 h. 12, Jouarre et sa célèbre crypte dans l'église mérovingienne ; Saint-Cyr-sur-Morin (égl. du 13<sup>e</sup>), Sablonnières (égl. très intéressante), Rebais et les restes d'une abbaye du 7<sup>e</sup> siècle. Carte : Coulommiers I.G.N. 1/50.000<sup>e</sup>. 20 km env. Zone 3 + suppl. au retour.

## Circuit parisien : 17<sup>e</sup> étape (Forêt de Hez).

Jacques MOINS.  
Dép. Nord 9 h. 05. Clermont 9 h. 57, Carrefour du Lieutenant, Hermes, Noailles, St-Sulpice-Auteuil 19 h. 01. Paris 20 h. 30. Cartes : Beauvais - Clermont 1/50.000<sup>e</sup> ou Beauvais - Compiègne 1/100.000<sup>e</sup>. 30 km. Zone 3.

## DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

### Initiation à l'escalade au rocher des Demoiselles.

Commissaire : P. BONTEMPS (à l'arrière du train).  
Moniteurs : C. BONNET, R. GUERBETTE et G. RENAUD  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2.

### Ecole d'escalade sur la Bleue de Franchard.

Commissaire : LACASSAGNE (sur place).  
Moniteurs : CATELIN, Y. GARONNE et J. RIVA.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2.

### Varappe-Cadets aux rochers du Puiset.

Commissaire : J. MASSOULARD.  
Moniteurs : J. MEYNIER et R. BEAUMONT.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. Pour Nemours. Zone 4. Retour P.-L.-M. 18 h. 49. Sortie 1.

### Initiation à la randonnée.

Marie-Thérèse BOILLOT  
et Henri GODDE.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28. Fontainebleau 9 h. 07, rocher du Long Boyau, Gorges du Houx, carrefour du Mont-Fessas, la Faisanderie, Fontainebleau 18 h. 07. Paris 18 h. 52. Carte spéciale de la forêt. 17 km. Zone 2.

### Forêt de Compiègne.

Pierre CLÉMENTET.  
Dép. Nord 8 h. 30. Compiègne 9 h. 33, Mont du Tremble, Vieux Moulin, St-Jean-aux-Bois, Compiègne 17 h. 29. Paris 18 h. 49. Cartes : Attichy, Compiègne 1/50.000<sup>e</sup>. 25 km. Zone 4.

### Rochers du Hurepoix.

Armand RINGUET.  
Dép. 8 h. 36. La Ferté-Alais 9 h. 36, les Rochers du Sanglier, Orgemont, Boissy-le-Cutté, (dép.), la Grande Mare, Longueville, la Roche Cornue (rochers du Pendu), Boutigny 17 h. 45. Paris 18 h. 55. Carte : Etampes. 20 km. Zone 2.

### En Vexin.

Fernand LANGLOIS.  
Dép. St-Laz. 8 h. 54. Meulan 9 h. 51, Meulan, Gaillon, Théméricourt, Chaussée Jules-César, Pontoise 17 h. 15 ou 18 h. 35. Paris 18 h. 01 ou 19 h. 28. Carte : E.-M. Pontoise 1/50.000<sup>e</sup> 28 km. Zone 1.

## DIMANCHE 15 DÉCEMBRE

### Initiation à l'escalade à Apremont.

Commissaire : Paul BESSIÈRE (sur place).  
Moniteur : C. VAZART.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

### Ecole d'escalade à Apremont.

Commissaire : C. BAERT (sur place 10 h. 30 au départ de la Rouge).  
Moniteurs : Mlle Jeanne MICHEL, MM. R. CINTRAT, A. MALLET, D. MARCHAIS, Les PERUCCA, A. VINCENT, A. SEBOT.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

### Varappe-Cadets au Rocher Canon.

Commissaire : Jean BROUST.  
Moniteurs : M. BROT et A. BIENVENU.  
Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Ret. P.-L.-M. 18 h. 49. sortie 1.

### En Hurepoix.

Edgard BOUILLON.  
Dép. Orsay 9 h. ou Aust. 9 h. 09. Breuillet-Village 9 h. 59, St-Yon (chapelle), St-Sulpice de Favières, Bois des Roches, Le Mesnil, Sermaise, Boinville, Beauvoir, Dourdan 18 h. 10. Paris Aust. 19 h. 10. Cartes : Etampes - Dourdan. 25 km. Zone 2.

### Vallée de l'Essonne.

Henri GODDE.  
Dép. car Concorde 8 h. Buno-Bonnevaux, Nainveau, Nanteau, Roisneau, Buthiers (dép. à l'abri), Boigneville. Paris vers 19 h.  
S'inscrire obligatoirement au Club le vendredi précédant la sortie, avant 16 h. Aucune admission sans billet à la Concorde. 25 km.

### Circuit de la région parisienne : St-Siméon - Coulommiers - Mortcerf.

André DE GOUVENAIN.  
R.-V. Est 7 h. 10. Dép. 7 h. 25. Saint-Siméon 8 h. 57, de St-Siméon à Coulommiers, parcours le long du Grand-Morin, Coulommiers (le parc des Capucins et les vestiges de l'ancien Château, la Halle aux Fromages), Faremoutiers : anc. Communauté avec Egl. du 12<sup>e</sup> ; La Celle-sur-Morin, Mortcerf 19 h. 28. Paris 20 h. 20. Carte I.G.N. 1/50.000<sup>e</sup>. 20 km. env. Zone 4.

### En Halatte.

Pierre PETIT.  
Dép. Nord 8 h. 30. Chantilly 8 h. 58, Aumont, Mont Alta, Fleurines, Villers-Saint-Paul 18 h. 05. Paris 18 h. 49. Carte : E.-M. Beauvais S.-E. 25 km. Zone 2.

# Au C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8<sup>e</sup>

## SECTION DE PARIS BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermés le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

## SECRETARIAT GENERAL :

Le Secrétaire général est à la disposition des membres tous les mardis ouvrables à partir de 18 heures.

## BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h., jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation jusqu'à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h. Fermeture pendant le mois d'août.

## S. C. A. P. :

Réouverture en octobre. Permanence le jeudi à 18 h. 30.

## CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (Métro Cadet), Paris-9<sup>e</sup> Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

## JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, 252, Fg Saint-Honoré, studio 33, mardi, à 20 h. 30.

## SPELEO-CLUB :

Se renseigner à la Section.

## RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la sortie.

Pour les sorties en car, inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie avec versement du prix du voyage.

## ESCALADES

GARE DE LYON : CROISEMENT DES DEUX GALERIES.

SUR PLACE :

REMPART : Au pied du Rempart.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

APREMENT : Départ du Circuit Rouge.

MALESHERBES : Devant le café « Mère Carnard ».

DAME JEANNE : Devant le chalet Jobert.

PUISELET : Sommet du pignon ouest.

Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pillée, corde de 10 à 15 m.

## RANDONNEES

GARES : R.-V. 20 min. av. départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

Gr. lignes : devant bureau renseignements.

LYON : Croisement des galeries.

MONTPARNASSE : 1<sup>er</sup> étage, horloge, côté location.

NORD : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Horloge intérieure.

ORSAY : Devant les guichets.

INVALIDES : Guichets billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet.

SAINTE-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets Bon-Dimanche : Zone I, 4,40 Fr ;

Zone II, 6,40 Fr. ; Zone III, 7,60 Fr. ;

Zone IV, 9,40 Fr. ; Zone V, 11 Fr.

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F.

Abonnement France et Etranger : 5 F.

Tél. ANJ. : 54-45 - C.C.P. 2358-04

MÉTRO St-Augustin - Bus 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94